La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MAI 1952 N° 10

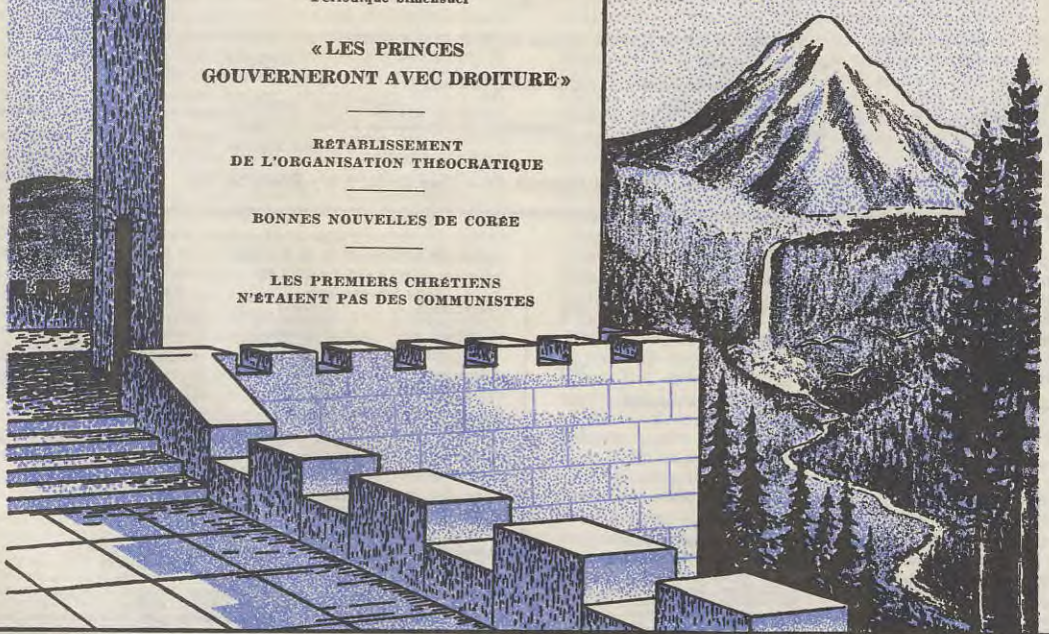
Périodique bimensuel

«LES PRINCES GOUVERNERONT AVEC DROITURE»

RÉTABLISSEMENT DE L'ORGANISATION THÉOCRATIQUE

BONNES NOUVELLES DE CORÉE

LES PREMIERS CHRÉTIENS N'ÉTAIENT PAS DES COMMUNISTES



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

Une brebis perdue trouve le bon berger	147
« Les princes gouverneront avec droiture »	148
Rétablissement de l'organisation théocratique	152
Bonnes nouvelles de Corée	156
Les premiers chrétiens n'étaient pas des communistes	157
Questions de lecteurs	160
Textes quotidiens pour juin	160
Communications	160

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)	Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)	LXX– Vers. des Sept. (angl.)
Cr – Version de Crampon	Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
Da – Version de J. N. Darby	NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)	Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)	RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 310 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Sikololo
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, Chèques post. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince gdes 5
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L 15 Mai 1952 № 10

UNE BREBIS PERDUE TROUVE LE BON BERGER

DANS *La Tour de Garde* du 1er février 1952 un entrefilet disait brièvement le cas d'un vieux moine qui avait accepté la vérité. Comme d'autres détails relatifs à cet événement nous sont parvenus depuis, nous les publions ici à l'intention de nos lecteurs, selon le récit d'un témoin de Jéhovah.

« A 25 kilomètres de Jérusalem, de Bethléhem et de Jéricho, sur une haute montagne, s'élève dans le désert près de la mer Morte l'antique monastère grec de Saint Sabbas. Seuls des moines et des prêtres vivent dans ce monastère qu'ils n'ont pas le droit de quitter jusqu'à leur mort. Sabbas, son fondateur, fit une fois venir près de lui moines et prêtres et leur dit: Gardez-vous des pommes et des femmes, parce que la pomme tenta Ève, et c'est Ève, la femme, qui séduisit Adam. A cause de cela, l'accès du monastère est interdit aux femmes. Tous les ans, il y a une fête de Saint Sabbas et à cette occasion une foule de gens de Jérusalem, de Bethléhem et de Jéricho montent au monastère.

« Un matin de bonne heure je remarquai que beaucoup de gens sortaient de la ville et se dirigeaient vers la montagne. J'arrêtai quelques personnes de ma connaissance et leur demandai où elles allaient toutes ainsi. Nous allons à Saint Sabbas pour prier, me répondirent-elles. Venez avec nous à Saint Sabbas et vous verrez quels saints prophètes vivent là-bas. Ils prophétisent beaucoup sur la fin du monde. Ils vivent dans des grottes et vont vêtus de robes misérables; ce n'est pas comme vous, les témoins de Jéhovah, qui vous habillez avec élégance. Ils se nourrissent d'herbes et prient jour et nuit. Comme je leur demandai s'il me sera possible de parler avec eux de la Parole de Dieu, elles m'assurèrent que je le pourrai certainement. Je les accompagnai donc et, tout en cheminant, je leur parlai du royaume de Dieu.

« Les murs entourant le monastère étaient très hauts et semblaient aussi vieux que l'enceinte de Jérusalem elle-même. Lorsqu'une cloche sonna les gens entrèrent dans l'église pour prier. J'avisai un vieux prêtre qui priait ainsi en russe: Sainte Mère de Dieu, sauvez-moi, pauvre pécheur! Puis il alla vers une croix de bois: Bois sacré, sauvez-moi, pauvre pécheur! Je le suivis et, dès qu'il eut fini de prier, je lui dis: Puis-je vous parler un peu? Il fut agréablement surpris de rencontrer quelqu'un parlant le russe et m'invita à l'accompagner dans la grotte où il vivait et priait depuis vingt-six ans. C'était une vieille grotte, son lit se réduisait à quelques planches nues et de nombreuses images saintes grecques étaient accrochées aux murs. J'appris que mon hôte avait quatre-vingt-un ans.

« Je commençai à lui rendre témoignage: Je vous ai entendu prier la mère de Dieu. Écoutez-moi mon ami et dites-moi ce que vous en pensez. Comment Marie pourrait-elle être la mère de Dieu, quand c'est Dieu qui l'a créée? Non, cela n'est pas possible, répliqua-t-il. Alors je lui montrai par la Bible que Marie n'a pas donné naissance à Dieu, mais à Jésus-Christ qui fut la première création céleste de Dieu. Je lui fis voir les passages des Écritures qui interdisaient de faire et d'adorer des images, nous ordonnant d'adorer et de servir Dieu. Étudiez la Parole de Dieu, lui dis-je, apprenez la vérité et la vérité vous affranchira.

« Alors il se mit à pleurer comme un enfant et demanda: Que dois-je faire? Je lui montrai qu'il n'y avait pas de salut dans la grotte, que Jésus allait de maison en maison et y enseignait la Parole de Dieu. Je lui conseillai de demander une Bible et de l'étudier et ensuite je le quittai pour retourner à pied jusqu'à Bethléhem.

« Environ un an plus tard, comme je revenais de Jéricho où j'étais allé exercer mon ministère, quelqu'un me saisit par l'épaule au moment où je descendais de l'autobus à Bethléhem, et me dit: Georges, je te cherche depuis deux jours dans Jérusalem. Te rappelles-tu le jour où tu es venu à Sabbas dans le désert? Je suis l'homme, l'ermite. Je le reconnus immédiatement et lui demandai ce qu'il voulait. J'aimerais beaucoup, répondit-il, j'aimerais tellement en savoir davantage sur cette nouvelle doctrine. Depuis que tu as quitté le désert je n'ai pas cessé de penser à toi. Tu connais très bien les Écritures et Dieu est avec toi. Enseigne-moi les Ecritures. Bien que fatigué et affamé, je me suis assis avec lui sur le bord de la route de Bethléhem, et je lui parlai pendant deux heures et demie durant lesquelles il ne cessa de pleurer. Comme il me demanda ensuite si le lendemain il pouvait venir dans ma tente pour apprendre encore, je l'ai invité et lui ai donné mon adresse.

« Il était six heures du matin, le jour se levait à peine, qu'il apparut à l'entrée de ma tente. Je lui demandai comment il avait pu quitter le monastère. Il me raconta alors que pour avoir demandé une Bible, pour avoir refusé de prier Marie, d'embrasser les images, etc., on l'avait jeté dans la prison du monastère et mis au pain et à l'eau, sans même lui en donner suffisamment. Aussi décida-t-il de s'échapper du monastère à la faveur de la nuit. Il découvrit de la corde et s'en servit pour escalader le mur. Mais en descendant, à la mi-hauteur du mur, la corde se rompit, il tomba, se cassa le nez et se blessa à la tête. Il avait avec lui un grand sac plein de livres saints que le monastère lui avait jadis remis pour sa bonne conduite. Nous avons ainsi causé durant toute la journée et jusqu'à quatre heures du lendemain matin.

« Je lui ai procuré une Bible russe et il l'étudie avec beaucoup d'assiduité, du matin au soir. Plus tard il me montra ses livres en disant: Qu'en penses-tu frère Georges? Ces livres sont-ils bons ou mauvais? Après les avoir vu je lui dis: Non mon ami, ce sont des livres du monde. Alors il me demanda: Que dois-je en faire? Je lui suggérai de les reporter au monastère. Il les porta donc aux patriarches grecs du monastère et, en les posant sur le pupitre il leur déclara: Tenez, voici vos faux enseignements. J'ai prié pendant vingt-six ans dans le désert et je n'ai pas trouvé de salut en eux. Mais maintenant j'ai découvert le Livre du salut qui vient de Jéhovah, la Bible, et je l'étudie avec une grande joie. Quand il les quittait, ils lui dirent encore une fois d'emporter ses livres et d'aller où il voudrait. Il les emporta donc et se rendit au cimetière. Ayant trouvé un endroit où la terre venait d'être fraîchement

remuée, il creusa un trou à l'aide de ses mains et y jeta les livres, puis il les recouvrit de terre et posa sur le tout une grosse pierre en disant: Que les morts les lisent.

« Il avait néanmoins conservé un psautier et un livre de prières à couverture d'argent; mais quand il apprit que cela non plus n'était pas la Parole de Dieu, il dit: Brûle ces livres, ils ont consumé ma jeunesse. Pendant vingt-six ans j'étais mort, mais maintenant je suis ressuscité, comme Lazare. Je lui dis aussi que la grosse croix de bois qu'il avait au cou c'était un bois maudit. Immédiatement il l'ôta et me dit: Brûle-la également. J'ai prié ce bois maudit pendant vingt-six ans. Lorsqu'il sut que sa robe de moine était païenne elle aussi, il déclara: Dès que j'aurai trouvé d'autres vêtements je la rejetterai, je me ferai couper les cheveux, raser la barbe et devant tous les amis je brûlerai tout ce que j'ai de païen. Je veux seulement apprendre à vivre sur la terre.

« A présent, il est chez des amis à Beit-Djala où nous lui préparons un abri, et depuis il a été baptisé. Tout le clergé orthodoxe de Beit-Djala, Bethléhem et Jérusalem, fut bouleversé en apprenant cet incident. »

«Les princes gouverneront avec droiture»

« Voici qu'un roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. »
— Es. 32: 1, Cr.

JÉHOVAH Dieu est l'organisateur du seul gouvernement de justice pour l'humanité. Il savait longtemps d'avance que les systèmes de domination établis par les humains pour les gouverner seraient imparfaits, se révèleraient injustes et échoueraient. Comment peut-on s'attendre que des hommes imparfaits donnent à leurs semblables un gouvernement de justice absolue, impartial et qui n'abuse pas de son autorité. Dieu savait qu'en plus de la tendance innée de l'homme au péché et à l'injustice, il y avait encore une force puissante, supérieure à l'homme, exerçant sur l'humanité une influence qui poussait à la déloyauté. Cette force est Satan le Diable. Le Seigneur Jésus-Christ appelle cette créature inique « le chef de ce monde ». Il est aussi « le dieu de ce système de choses », c'est ainsi que le nomme l'apôtre Paul (Jean 12: 31; 16: 11 et II Cor. 4: 4, *NW*). Ce fait est encore une raison pour laquelle tous les gouvernements d'hommes pécheurs échouent, se révèlent injustes et corrompus. Prévoyant l'aboutissement de toute domination humaine en ce monde de Satan le Diable, Jéhovah Dieu fit connaître son dessein d'établir un royaume de justice parfaite et qui atteindra son but. Sa promesse donnée dans le jardin d'Éden, immédiatement après le péché de l'homme, était en parfaite harmonie avec son dessein intéressant le Royaume. La Postérité de la femme qui fut promise en ce lieu devait être Roi dans ce gouvernement, et comme tel, écraser la tête du grand Serpent, Satan le Diable. — Gen. 3: 15.

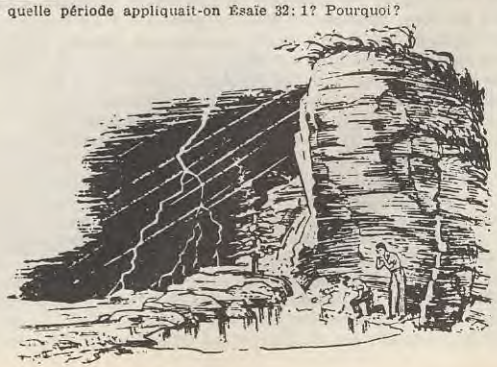
[2] « Voici qu'un roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. » (Es. 32: 1, *Cr*). Par ces paroles prononcées par l'intermédiaire de son prophète Esaïe, Jéhovah Dieu annonça la venue du gouvernement juste pour toute la terre. Avant le temps d'Esaïe, il avait révélé que ce Roi de justice serait un descendant royal de David, le souverain de Jérusalem. Déjà par la bouche du même prophète, le Dieu tout-puissant avait déclaré que ce Roi naîtrait d'une vierge et succéderait à David sur son trône. La Bible dit: « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule, on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. » (Es. 7: 14; 9: 5, 6). Ces paroles émouvantes furent accomplies par Jésus-Christ. Par un miracle de Jéhovah, il naquit d'une vierge à Bethléhem-juda, ville natale du roi David. Il prouva son droit au Royaume en mourant fidèle envers Jéhovah Dieu, l'Auteur et le Fondateur du royaume éternel. Il n'y a aucun doute sur l'identité du roi qui doit régner selon la justice. Mais on a souvent posé la question suivante: Quels sont ces princes qui, selon la promesse, doivent gouverner avec droiture en même temps que lui? Manifestement le moment est venu, grâce à Dieu, de répondre à cette question.

1 Qu'est-ce que Jéhovah a prévu concernant les gouvernements humains, et par conséquent que promit-il en Éden?
2 Qu'annonce-t-on dans Ésaïe 32: 1, et qui est le roi?

VERS LEUR IDENTIFICATION

[3] On a associé pendant longtemps le texte, « et les princes gouverneront avec droiture », au psaume 45 verset 17 (*Cr*) qui dit: « Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes sur toute la terre. » On a cru longtemps que ceux qui, d'après ce texte, devaient être établis princes seraient les fidèles témoins des temps anciens avant Jésus-Christ. Ils devaient devenir les enfants du Christ, le Roi, par leur résurrection

3 A quelle période appliquait-on Ésaïe 32: 1? Pourquoi?



des morts, et ensuite être établis comme princes sur le reste de l'humanité et agir comme représentants visibles du royaume céleste de Jésus-Christ. (*La Harpe de Dieu* — de 1921 —, par. 556.) Parce que le prophète Ésaïe (32: 1) mentionne les princes et les associe au Roi du monde nouveau, on a pensé que ces princes étaient les mêmes que ceux dont parlent le psaume (45: 17). C'est ainsi qu'on a appliqué le verset 1 d'Ésaïe 32 au règne millénaire de Jésus-Christ après la bataille d'Armaguédon. Cependant depuis 1947, les colonnes de *La Tour de Garde* ne citent pas Ésaïe 32: 1 en l'appliquant de cette façon.

4 Veuillez noter qu'Ésaïe ne dit pas que ces princes placés sous le Roi de justice sont ses enfants ou se limitent à ces derniers, comme le fait Psaume 45: 17. Par conséquent, il n'est pas nécessaire que la prophétie d'Esaïe se réfère uniquement aux futurs enfants de Jésus-Christ, le « Père éternel », qui ont droit comme enfants de ce Père royal de devenir princes en vertu de leur descendance d'un chef royal. Point n'est donc besoin de repousser l'accomplissement de la prophétie jusqu'après la bataille d'Armaguédon quand l'organisation du Diable, ses chefs et ses princes auront été détruits; ou jusqu'à la résurrection des fidèles témoins des temps anciens, comme Abel, Abraham, Moïse et David.

5 Notez en outre ce que dit Ésaïe à propos des princes dans le verset suivant. La version *Darby* d'Esaïe 32: 2 est conçue comme suit: « Et il y aura un homme [qui sera] comme une protection contre le vent et un abri contre l'orage, comme des ruisseaux d'eau dans un lieu sec, comme l'ombre d'un grand rocher dans un pays aride. » Dans ce passage l'identité de l'*homme* a été longtemps une question d'interprétation. Mais aujourd'hui on comprend qu'il s'agit ici de l'expression hébraïque signifiant « chacun » ou « tous »; aussi les traducteurs modernes l'ont-ils rendue de cette façon. Voici comment s'exprime la version *Liénart:* « Et des princes gouverneront selon le droit. Chacun d'eux sera comme un abri contre le vent — et un refuge contre la tempête, comme des ruisseaux d'eau sur un terrain aride, — comme l'ombre d'un grand rocher sur un sol altéré. » (Ès. 32: 1, 2; voir aussi *Crampon* et *Bover-Cantera*). Pareillement *Moffatt* traduit: « Avec des princes qui gouverneront avec droiture, chacun semblable à un abri contre l'orage, » etc. Et la *Emphasised Bible* de Rotherham dit: « En vérité, même des princes commanderont avec équité. Aussi chacun d'eux deviendra-t-il comme une retraite contre le vent et comme un abri contre l'orage, comme des ruisseaux d'eau dans un lieu désséché et comme un rocher massif dans un pays désolé. » — Voir aussi *Luther*.

6 Dans le règne millénaire du Messie, quand Satan et tous ses démons seront liés et dans l'abîme après la destruction de leur organisation visible, l'humanité n'aura pas besoin d'une protection contre les choses qu'Esaïe décrit d'une manière figurée. C'est *maintenant*, en ce temps périlleux de la fin du monde inique de Satan que nous avons grandement besoin d'une telle protection, faute de la recevoir de l'élément officiel de l'organisation de Satan. C'est *maintenant* que soufflent les grands vents de fausse doctrine et de propagande pervertie, capables non seulement de bercer des enfants au berceau mais de renverser des adultes. C'est *maintenant* que font rage la grande tempête de guerres chaudes et froides entre les nations ainsi que les assauts que livrent les armées visibles du Diable contre le fidèle peuple de Jéhovah Dieu. C'est *maintenant* que nous nous trouvons dans un pays, ce monde, devenu aride par suite d'une sécheresse spirituelle et dans lequel nous avons grandement besoin des courants d'eau de la vérité pure et théocratique afin d'étancher notre soif de la Parole révélée de Dieu. C'est *maintenant* que les éléments dirigeants politiques, commerciaux et religieux s'efforcent de briller afin d'illuminer ce monde qui s'assombrit, mais en réalité ils dardent leurs rayons opprimants sur l'humanité et déversent le feu de la persécution sur les témoins de Jéhovah. Aussi avons-nous besoin du grand rocher du royaume de Dieu pour s'interposer et nous couvrir de son ombre dans un pays désolé. Et puisque nous ne recevons ni l'abri, ni le refuge, ni le rafraîchissement, ni l'ombre désirée des éléments dirigeants de l'organisation du Diable, il faut nous tourner vers les serviteurs officiels dans l'organisation de Jéhovah. Dieu nous promet que, pour nous, son Roi et ses princes seront chacun de telles choses désirables en ces moments difficiles. Ils veilleront à ce que nous recevions ce qui est juste et équitable.

7 Le Roi juste et ses princes exercent leur autorité dans le pays représentant l'organisation théocratique de Jéhovah, et tous ceux qui se trouvent dans cette organisation ou sous sa direction recevront les avantages de leur domination juste et équitable, mais non pas ceux qui restent à l'extérieur, dans le monde.

8 Par conséquent, maintenant, au « temps de la fin » avant Armaguédon, c'est à cela que nous pouvons nous attendre comme la réalisation de la prophétie d'Ésaïe (32: 1, 2). Il semble que la prophétie fût donnée au temps du roi Ézéchias, au huitième siècle avant Jésus-Christ. Au temps d'Ézéchias, l'empire assyrien, le deuxième empire mondial de l'histoire biblique, dominait le monde et le menaçait de ses agressions cruelles. D'abord il mena une guerre froide de propagande terrible et de mensonges énormes contre le petit royaume de Juda sur lequel régnait le roi Ézéchias, assis sur le trône typique de Jéhovah établi sur la montagne de Sion. Pour Ézéchias la tentation fut grande de se tourner vers le sud et de descendre en Égypte pour recevoir l'aide des chariots et des cavaliers de cette nation. Ce geste aurait révélé qu'il n'avait pas confiance en Jéhovah, le grand Auteur du salut, et qu'il ne recherchait pas son secours. Mais voilà que la guerre devint chaude, et Sanchérib, roi d'Assyrie, envahit le territoire de Juda, s'empara de beaucoup de ses villes et en assiégea d'autres. Pendant le siège de Lakis, située à 48 km environ au sud-ouest de Jérusalem, Sanchérib envoya un message à Jérusalem dans lequel il insultait Jéhovah Dieu et exigeait la reddition sans condition de la ville. Jéhovah par son prophète Esaïe fortifia Ézéchias pour qu'il refusât cette demande inique. Incapable d'emporter Lakis, Sanchérib s'approcha davantage de Jérusalem et mit le siège devant Libna située à environ 40 km de là, et de nouveau il envoya à Ézéchias une demande présomptueuse qui faisait fi du pouvoir de sauver de Jéhovah Dieu.

9 Puis Jéhovah par son prophète Ésaïe porta un défi à l'agresseur assyrien arrogant et impie. Il annonça sa

4 Est-il nécessaire de repousser l'accomplissement d'Ésaïe 32: 1 jusqu'après le commencement d'Armaguédon ou jusqu'à ce que débute la résurrection terrestre? Pourquoi répondez-vous ainsi?
5 Que dit Ésaïe des princes au verset 2 du chapitre 32?
6 Quand avons-nous besoin de protection contre les choses que décrit Ésaïe 32: 2, et vers qui devons-nous nous tourner pour recevoir une telle protection?
7 Où le Roi et ses princes exercent-ils leur autorité et pour protéger qui?
8 Au temps de quel roi la prophétie fut-elle donnée et sous quelle menace étrangère?
9 Comment alors l'Assyrie cessa-t-elle d'être une menace pour Juda?

défaite honteuse et la délivrance de Jérusalem, ville où Jéhovah avait placé son nom. Ésaïe lui-même nous écrit ce qui suit: « L'ange de l'Éternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, c'étaient tous des corps morts. Alors Sanchérib, roi d'Assyrie, leva son camp, partit et s'en retourna; et il resta à Ninive. Or, comme il était prosterné dans la maison de Nisroc, son dieu, Adrammélec et Scharetser, ses fils, le frappèrent avec l'épée, et s'enfuirent au pays d'Ararat. » (És. 37: 36–38; II Rois 19: 8–37). Après cela, les Assyriens ne devinrent jamais plus une menace pour le royaume de Juda.

[10] L'apôtre Paul nous dit que les choses de l'histoire ancienne juive arrivèrent à cette nation pour nous servir de types ou d'exemples qui sont un avertissement, à nous qui sommes parvenus au temps de la fin de ces vieux systèmes de choses. Ézéchias au temps de cette menace contre Jérusalem et de la délivrance de cette ville représente Jésus-Christ qui est assis avec Jéhovah dans son trône céleste et à sa droite (I Cor. 10: 6, 11). L'agresseur assyrien, le roi Sanchérib, représente celui qui diffame Jéhovah Dieu et qui s'oppose à Jésus-Christ, à savoir, Satan le Diable, le « dieu de ce système de choses ». Par conséquent, si les versets 1 et 2 d'Ésaïe se réfèrent au roi Ézéchias, c'est seulement comme figure, et leur accomplissement par lui n'est que typique ou partiel.

[11] La réalisation totale a lieu au temps du grand Ézéchias, quand le grand Assyrien, Satan le Diable, menace l'organisation visible de Jéhovah et profère des blasphèmes contre la toute-puissance de Dieu. Afin de bien réconforter ceux qui s'attachent à son organisation théocratique, Jéhovah Dieu nous dit ce qui suit dans les derniers versets du chapitre précédent: « Comme des oiseaux déploient les ailes sur leur couvée, ainsi l'Éternel des armées étendra sa protection sur Jérusalem; il protègera et délivrera, il épargnera et sauvera. Revenez à celui dont on s'est profondément détourné, enfants d'Israël! En ce jour, chacun rejettera ses idoles d'argent et ses idoles d'or, que vous vous êtes fabriquées de vos mains criminelles. Et l'Assyrien tombera sous un glaive qui n'est pas celui d'un homme, et un glaive qui n'est pas celui d'un homme le dévorera; il s'enfuira devant le glaive, et ses jeunes guerriers seront asservis. Son rocher (son dieu protecteur) s'enfuira d'épouvante, et ses chefs (princes, *Cr*) trembleront devant la bannière, dit l'Éternel, qui a son feu dans Sion et sa fournaise dans Jérusalem. » — És. 31: 5–9.

SON APPLICATION: L'ÉPOQUE ET LA MANIÈRE

[12] Après avoir écrit ces paroles qui sont maintenant près de s'accomplir totalement, le prophète Esaïe débute le chapitre suivant en ces termes: « Voici qu'un roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. » Il n'y a aucune raison pour laquelle ce passage ne puisse s'appliquer à notre époque où Satan le grand Assyrien est irrité contre l'organisation visible de Dieu, le reste de la postérité de la « femme » de Dieu. Trente-huit ans se sont écoulés depuis 1914, et voici le Roi oint de Jéhovah *règne*! Il règne selon la justice depuis cette année qui marqua la fin des « temps fixés des nations ». Point n'est besoin pour nous de regarder au-delà de la bataille d'Armaguédon pour que cet aspect de la prophétie s'accomplisse. Il se réalise maintenant. Parce que le Roi règne actuellement et que l'on rend justice au nom de Jéhovah, voilà pourquoi Satan le Diable, le grand Assyrien, attaque les fidèles membres du reste et leurs compagnons de bonne volonté et leur fait la guerre. Si quelqu'un sait que le Roi règne, c'est bien Satan, car le Roi l'a défait dans la guerre dans les cieux et l'a précipité, lui et ses démons, jusqu'à la terre, le marchepied de Dieu, sous les pieds du Roi régnant. — Luc 21: 24; Apoc. 12: 1–17.

[13] Qu'en est-il alors de l'autre partie de la prophétie: « Et des princes gouverneront selon le droit. Chacun d'eux sera comme un abri contre le vent »? Comment ce passage peut-il également être vrai maintenant? Conformément aux Écritures nous répondons comme suit:

[14] Le mot hébreu qui est traduit ici par « princes » est *sarim*, au singulier *sar* (féminin: *sarah*). Comme l'a déclaré *La Tour de Garde* du 15 avril 1951 dans l'article intitulé « Commencement de la Société du Monde Nouveau » (§ 14), le terme hébreu *sar* ne signifie pas toujours fils de roi ou de prince; il n'est pas chaque fois traduit par « prince » dans les saintes Écritures qui ne lui donnent pas toujours cette auréole politique. Il désigne le premier, le chef, celui qui est à la tête d'une classe quelconque de personnes, celui qui est la tête d'un groupe. Par exemple, le mot *sar* se rencontre 419 fois dans les Écritures hébraïques, de la Genèse à Sophonie. Sur ce nombre de fois, la version du *Roi Jacques* le traduit 208 fois par *prince*, mais aussi 125 fois par *capitaine*, 3 fois par *capitaine en chef*, 1 fois par *capitaine qui avait un commandement*, 33 fois par *conducteur*, 33 fois par *chef*, 6 fois par *gouverneur*, 3 fois par *surveillant*, 2 fois par *principal* et 1 fois par *général, seigneur, maître, intendant* et *chef de corvées*. Il est donc traduit plus souvent par ces autres termes que par *prince*. Dans la Genèse (21: 22, 32, *KJ*) le général du roi philistin est appelé *capitaine en chef* (*sar*). L'officier de Pharaon à qui l'on vendit Joseph en Egypte était appelé « capitaine » (*sar*) des gardes ou *chef* principal (Gen. 37: 36, *note margin.*; 39: 1, 21–23, *KJ*). L'échanson et le panetier de Pharaon emprisonnés avec Joseph étaient appelés l'échanson en *chef* ou *chef* (*sar*) des échansons et le panetier en *chef* ou *chef* (*sar*) des panetiers (Gen. 40: 2, 9, 16, *KJ*). Plus tard, Pharaon établit les frères de Joseph *conducteurs* (*sarim*) des troupeaux royaux. — Gen. 47: 6, *KJ*.

[15] Après la mort de Joseph le nouveau pharaon établit des *chefs de corvées* (*sarim*) sur les Hébreux pour qu'ils agissent envers eux comme des surveillants d'esclaves (Ex. 1: 11). Quand les Israélites en Palestine demandèrent au prophète Samuel d'établir un roi humain sur eux, Samuel les avertit en disant qu'il prendrait les hommes pour en faire des *chefs* (*sarim*) de groupes de mille, de cent et de cinquante. Leur premier roi Saül nomma son cousin Abner *chef* (*sar*) de son armée. Plus tard il établit David *chef* (*sar*) de mille hommes. — I Sam. 8: 12; 14: 50; 17: 55; 18: 13.

[16] Cependant, notez ce qui suit: Avant que le peuple d'Israël demandât et obtînt un roi humain, les Israélites avaient parmi eux des personnes appelées *princes* ou *sarim*. Dans le désert du Sinaï, Moïse sur le conseil de son parent Jéthro nomma des *chefs* (*sarim*) de mille, de cent, de cinquante et même de dix pour qu'ils fussent des juges l'assistant dans sa tâche (Ex. 18: 21; Nom.

10 Quels sont ceux que représentaient Ézéchias et Sanchérib?
11 Au temps de qui a lieu la réalisation totale de la prophétie, et comment Ésaïe 31: 5-9 la décrit-elle?
12 Pourquoi n'y a-t-il aucune raison pour laquelle on ne puisse appliquer maintenant Ésaïe 32: 1 depuis 1914?
13 Quelle question se pose alors, relative aux princes mentionnés?
14, 15 (a) Quel est le mot traduit par « prince », et qui désigne-t-il? (b) Comment ce mot est-il encore traduit et appliqué?
16, 17 (a) Qu'est-ce qui montre si Israël avait des princes (sarim) avant d'avoir un roi? (b) Également après que son roi fut renversé?

31:14, 48, 52, 54; Deut. 1:15). Jéhovah Dieu ordonna à Moïse de placer des *chefs* (*sarim*) à la tête des armées d'Israël afin de les conduire. Quand, dans le désert, Dathan et Abiram se rebellèrent contre Moïse, ils l'accusèrent de s'ériger en *prince* des Israélites. — Deut. 20:9; Nom. 16:13, *KJ*.

17 Dans le pays de la promesse, quand les juges gouvernaient encore et qu'il n'y avait pas de roi humain en Israël, les douze tribus avaient chacune leurs princes. On fait mention de « princes d'Issacar » au temps du juge Barak et de Débora; de « princes de (la ville de) Succoth » aux jours du juge Gédéon et de « princes de Galaad » du vivant du juge Jephté (Juges 5:15; 8:6; 10:18, *KJ*). Il y avait aussi les « princes de Juda », les « princes de Zabulon » et les « princes de Nephtali » comme David les désigne plus tard dans le verset 28 du Psaume 68 (*Liénart*). Même après le renversement en deux temps du royaume d'Israël par l'Assyrie et Babylone et le retour à Jérusalem des Israélites libérés de la captivité babylonienne, afin d'y reconstruire le temple de Jéhovah, ceux-ci avaient des princes établis sur eux, bien qu'ils n'eussent pas de roi régnant de la lignée de David. Le sacrificateur Esdras et le gouverneur juif Néhémie nous parlent de princes et de chefs (tous *sarim*) établis sur le reste restauré des fidèles adorateurs de Jéhovah (Esdras 9:1, 2, 14; Néh. 3:9–19; 4:16; 11:1; 12:31, 32, *KJ*). Mais notez également ce fait: il y avait aussi des *chefs* (*sarim*) des sacrificateurs et des lévites, tout comme au temps du royaume il y avait eu un « chef des lévites », des « gouverneurs du sanctuaire et des gouverneurs de la maison de Dieu ». — Esdras 8:24, 29; 10:5; I Chron. 15:22; 24:5, *KJ*.

18 Nous constatons donc qu'il n'était pas nécessaire qu'un roi régnât sur le peuple théocratiquement organisé de Jéhovah pour que cette nation eût des princes ou *sarim*. Ces derniers ne se limitaient pas davantage aux chefs de gouvernement, mais ils furent nommés parmi des hommes qui s'occupaient d'affaires militaires et de questions juridiques et d'adoration. Ésaïe, dont nous sommes en train d'examiner la prophétie, emploie le mot *sar* 17 fois et il nous dit que Jésus-Christ sera appelé le « Prince de la paix ». — És. 9:5.

19 Etant donné le sens très large et la grande variété d'application du mot hébreu *sar*, nous pouvons nous rendre clairement compte comment le Roi céleste régnant selon la justice pourrait avoir ses serviteurs sur la terre en nos temps périlleux et comment ceux-ci occuperaient des positions correspondant à ce qu'Ésaïe (32:1) désigne par *princes* (*sarim*). Ils ne tiendraient pas ce rang de prince dans les systèmes politiques de ce monde, car bien qu'ils fussent dans le monde ils n'en feraient pas partie. Ils ne rempliraient pas davantage des fonctions politiques et hiérarchiques telles que les cumulent les représentants du haut clergé catholique romain appelés les « princes de l'Église ». Le culte catholique romain est une partie de ce monde et commet l'adultère spirituel avec les dirigeants de la politique et les magnats de la finance. Mais ceux qui servent aux places officielles, sous la direction du Roi de la justice de Jéhovah, servent dans l'organisation théocratique. Ils représentent uniquement le royaume de Dieu, et dans ce service ils ne prennent soin que des intérêts de Son Royaume; un service de prince en vérité!

18 Par conséquent, un roi est-il nécessaire pour qu'il y ait des sarim? Furent-ils tous des hommes politiques?
19 Par conséquent, que pourrait avoir maintenant sur la terre le Roi régnant, et où rempliraient-ils leurs fonctions et dans quel genre de service?

AU TEMPS DE LA RESTAURATION

20 Puisque Jésus-Christ a commencé à régner lors de la naissance du Royaume en 1914, devons-nous comprendre que ses princes ont gouverné avec droiture sur la terre? Oui, mais à partir de 1919. Alors, comment se fait-il que dans l'organisation visible de Jéhovah on ne trouve personne qui soit appelé « prince »? Parce que dans ce monde ce terme indique des attaches politiques. En hébreu, la langue originale de la Bible, ce mot a une signification plus large et peut s'appliquer à une variété de services dans lesquels l'homme de Dieu est capitaine, chef ou tête d'un service, d'un groupe ou d'une classe. En ce monde le mot « prince » a un certain prestige qui fait qu'on le glorifie outre mesure. Mais dans le texte hébreu, ce terme ne signifie pas simplement l'élévation de la position qu'occupait l'intéressé, mais aussi la lourde responsabilité et le travail assidu pour s'en acquitter. Notez la façon dont la Parole de Dieu annonça comment des chrétiens fidèles seraient placés dans des positions comportant des responsabilités envers son royaume et comment Dieu a accompli cette parole.

21 Dieu annonça qu'il réaliserait cela lors de la restauration de son fidèle reste dans les privilèges de son organisation théocratique. Il convient de noter que, lorsque Jésus-Christ, le Roi oint de Jéhovah, se présenta pour la première fois publiquement à son peuple choisi, c'était pendant un temps de restauration pour cette nation. C'est pourquoi Jésus parcourut la Palestine en disant: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » Sans repentance, il n'y aurait pas de restauration pour les Juifs. C'est aussi pourquoi il lut dans la synagogue de Nazareth la prophétie qui annonça l'onction de Jésus pour « prêcher aux captifs une délivrance et aux aveugles un recouvrement de la vue; pour renvoyer ceux qui sont accablés en les mettant en liberté ». (Mat. 4:17 et Luc 4:18, *NW*.) Seul un reste des Juifs crut et se repentit de ses péchés contre l'alliance de Jéhovah et seuls les membres de ce reste furent restaurés de la servitude babylonienne que leurs conducteurs religieux apostats leur avaient imposée. Ils furent introduits dans la liberté chrétienne et se virent attribuer des privilèges de service dans la libre organisation théocratique de Jéhovah. Ceci est également vrai pour la seconde venue du Christ dans son royaume.

22 Le royaume du Christ est lui-même une restauration de la domination de la terre par Jéhovah, cela par l'intermédiaire de son Roi oint. C'est aussi le moyen de Dieu pour restaurer toute personne désireuse de venir dans sa faveur et de vivre éternellement sous sa souveraineté universelle. Se souvenant comment en 607 av. J.-C. Dieu avait renversé son royaume typique en Israël, en se servant de l'empire babylonienne, l'apôtre Pierre rappela que Jéhovah avait promis de restaurer le royaume avec un roi de la lignée de David. Au temple, il déclara donc aux Juifs: « Repentez-vous donc et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés, afin que le Seigneur fasse venir les temps du rafraîchissement et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps de la restauration de toutes choses, dont Dieu a parlé dès les temps antiques par la bouche de ses saints prophètes. » (Actes 3:19–21, *Liénart*). En conséquence, depuis l'envoi de Jésus-Christ

20 (a) Depuis qu'il a commencé de régner, le Roi a-t-il des sarim qui gouvernent sur la terre? (b) Pourquoi ne sont-ils pas appelés « princes »?
21 D'après ce que Jéhovah avait prédit, quand devait-il mettre des hommes dans de telles positions?
22 Sous quel rapport le royaume dirigé par le Christ est-il une restauration? Qu'a signifié son établissement pour le peuple de Jéhovah?

dans la puissance du Royaume en 1914, c'est un temps de restauration concernant le peuple de Jéhovah. Non pas seulement une restauration de vérités perdues, mais également une restauration de la disposition du Royaume parmi son peuple, une restauration de l'organisation théocratique qui reconnaît la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu, le Roi de l'éternité, et qui s'y soumet.

[23] Puisque le Royaume naquit en 1914, pourquoi disons-nous que pour son peuple cette restauration n'eut lieu qu'à partir de 1919? Parce que pendant la Première Guerre mondiale, qui commença en 1914, les membres oints du reste de Jéhovah n'avaient pas la bonne compréhension. Ils étaient encore souillés de choses babyloniennes et la méthode théocratique n'était pas en vigueur parmi eux. Ils cédèrent donc à la crainte, permirent l'ingérence des éléments dirigeants de ce monde, connurent la servitude babylonienne et furent emmenés en exil loin de l'organisation de Jéhovah. Mais en 1919, Jéhovah Dieu, à cause de son nom, effectua leur délivrance. Par son esprit il les poussa à se réorganiser pour le service du Royaume dans la période d'après-guerre. C'est de cette manière qu'il les restaura comme organisation active. Par sa Parole et par son esprit, il leur infusa du courage et de la hardiesse pour le Royaume et pour son Roi.

[24] Jésus-Christ approuva les membres du reste comme « esclave fidèle et prudent » et établit cette classe d'esclaves sur tous ses biens terrestres. Ensuite Jéhovah par l'intermédiaire de l'organisation théocratique les mena d'une vérité à l'autre, ouvrant les yeux de leur cœur et les oreilles de leur compréhension pour qu'ils voient et entendent ces vérités. Celles-ci leur enseignèrent à être raisonnables et pondérés; aussi n'agirent-ils plus légèrement et hâtivement, en se précipitant dans le péché, mais ils acquérirent la vraie connaissance. Ils parlèrent avec intelligence, convaincus dans leur croyance et rendus courageux par cette conviction. Ils ne bégayèrent plus par crainte et par manque d'assurance. Ceci arriva exactement comme le troisième verset de la prophétie d'Ésaïe l'avait annoncé en parlant de l'époque où le roi régnerait selon la justice et les princes gouverneraient avec droiture. Voici ce qu'il dit: « Les yeux de ceux qui voient ne seront plus fermés — et les oreilles de ceux qui entendent seront attentives. Le cœur des hommes légers sera intelligent pour comprendre — et la langue des bègues parlera vite et clair. » — Mat. 24: 45–47, *NW;* Esaïe 32: 3, 4, *Liénart;* 29: 18, 19; 35: 3–6.

[25] A cause de leurs activités dans la prédication à toutes les nations de la bonne nouvelle annonçant que le royaume de Dieu avait été établi en 1914, le grand Assyrien, Satan le Diable, chassé maintenant des cieux, s'acharna contre eux avec fureur. Il essaya de détruire leur organisation par les persécutions, par des lois conçues dans un dessein inique, et par la puissance des gouvernements totalitaires. Les membres du reste comptaient encore dans leurs rangs des ambitieux désireux de briller dans des positions officielles plutôt que de faire fructifier les intérêts du Royaume et qui agirent comme des empêcheurs de l'œuvre de témoignage du Royaume. Dieu amena donc les membres de son peuple à voir que, pour leur sécurité, leur unité et leur activité harmonieuse, il fallait restaurer parmi eux l'organisation théocratique. Cela signifiait continuer leur organisation avec Dieu comme Chef, puisqu'il est à la tête, et avec toutes les créatures terrestres soumises à lui comme au Souverain Suprême, plutôt que d'imiter la démocratie de ce monde. Jéhovah avait annoncé cette purification de son reste de témoins oints quand il déclara à l'ancienne organisation typique: « Ah! je tirerai satisfaction de mes adversaires, et je me vengerai de mes ennemis. Je porterai ma main sur toi, je fondrai tes scories, comme avec de la potasse, et j'enlèverai toutes tes parcelles de plomb (alliage). Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera ville de la justice. » — És. 1: 24–26.

23 Pourquoi est-ce depuis 1919 que cette restauration a lieu parmi eux?
24 Comment ceci affecta-t-il leurs yeux, leurs oreilles, leur cœur et leur langue?

25 A cause de quels empêcheurs Dieu amena-t-il son peuple à voir le besoin d'une organisation théocratique, et que promit-il?

Rétablissement de l'organisation théocratique

IL devait donc y avoir un rétablissement des juges comme autrefois quand Jéhovah était Roi en Israël et une restauration de conseillers comme à leur commencement théocratique. Ceci a eu lieu après la restauration des fidèles membres du reste de Jéhovah en 1919, à leur retour à Sion, la capitale de Dieu, dans laquelle son Fils bien-aimé Jésus-Christ régnait depuis 1914. Le Roi Jésus-Christ fut le juge des membres du reste pour leur montrer leurs fautes et leurs souillures de ce monde et pour les purifier et les délivrer de la grande Babylone tyrannique, l'organisation mondiale de Satan. Il fut pour eux un Conseiller royal en leur dévoilant la signification de la Parole de Dieu, réalisant ainsi la prophétie suivante: « On l'appellera Admirable, Conseiller. » Sous la direction de cet interprète céleste, les membres du reste examinèrent soigneusement la Parole de Dieu et y trouvèrent un « grand nombre de conseillers » pour leur sécurité (És. 9: 5; Prov. 11: 14; 15: 22; 24: 6). Par son Juge restauré Jésus-Christ, Jéhovah enleva leurs souillures babyloniennes. Les anges du Juge, qui forment sa suite, rassemblèrent les empêcheurs, les personnes sans loi et des pierres d'achoppement et les expulsèrent du milieu des membres du reste. Il révéla à ceux-ci le jugement du grand Législateur Jéhovah, à savoir que son organisation est théocratique, gouvernée par Dieu, et que c'est ainsi que doit être l'organisation des membres du reste.

[2] Ici Jéhovah n'était pas rétrograde; il n'agissait pas comme un réactionnaire, abolissant tout ce qui représen-

1 Après la restauration des membres du reste en 1919, comment des juges furent-ils restaurés comme autrefois et des conseillers comme au commencement?

2 Comme quel personnage nommant des juges Jéhovah n'était-il pas rétrograde?

tait un progrès réel pour son peuple. Il n'est pas semblable au président des États-Unis lorsqu'il nomme à la Cour Suprême des juges qui n'ont pas une appréciation sincère des jugements progressistes rendus par leurs prédécesseurs, des juges libéraux. Grâce à ces jugements les témoins de Jéhovah ont remporté des victoires dans le passé, mais les nouveaux juges essaient de renverser ces décisions par d'autres jugements à caractère réactionnaire. Non, Jéhovah n'est pas semblable à ce chef du pouvoir exécutif quand il nomme aux cours d'appel des juges et des arbitres qui nourrissent une haine implacable à l'égard des témoins de Jéhovah, et qui font fi des lois du Congrès, cherchant à passer outre à celles-ci par leur refus d'accorder les avantages, les exemptions et la tolérance qui sont dus aux ministres de la bonne nouvelle de Jéhovah. Dieu n'abroge pas sa Parole, la Constitution qui nous est destinée, cela bien qu'elle fût complétée il y a dix-neuf siècles par l'achèvement de la sainte Bible. Au contraire, il la défend, et son grand Juge Jésus-Christ lui reste fidèle plutôt que de se dresser contre elle et de la renverser. Les proclamateurs actuels des jugements de Jéhovah doivent en faire autant. C'est pour cette raison que nous avons le genre de juges et de conseillers qui gouvernaient autrefois dans l'enfance de l'assemblée chrétienne.

[3] Suivre la Parole de Dieu, c'est progresser. S'en écarter dénote une réaction, un mouvement en arrière. Nous ne pourrons jamais prendre de l'avance sur la Parole de Dieu. Les empêcheurs de la domination théocratique sont les réactionnaires, car ils essaient de ramener l'organisation du peuple de Dieu à la méthode de ce monde, par laquelle ils étaient maintenus autrefois dans la servitude. Jéhovah Dieu est progressiste en restaurant les juges et les conseillers parmi son peuple organisé comme au commencement de cette nation, quand Jésus-Christ et ses apôtres étaient en son milieu. La restauration de la domination et des dispositions théocratiques le libère de la réaction babylonienne et elle milite en faveur de son progrès dans la compréhension et dans le service du Royaume.

[4] La restauration entière de la disposition théocratique eut lieu en 1938. Dans les numéros du 1er et 15 août 1938 de *La Tour de Garde*, la Société pour expliquer l'organisation théocratique publia en deux parties l'article « Organisation ». Pour montrer comment les groupes du peuple de Jéhovah se soumirent volontairement à elle, le paragraphe 15, page 246, dit: « Le Seigneur a révélé peu à peu à son peuple ce qu'est réellement « son organisation ». Et maintenant son peuple reconnaît clairement par les saintes Ecritures que c'est à juste titre que la Société nomme les serviteurs aux divers postes de l'institution du « reste », des oints du peuple de Dieu, comme représentants terrestres du Seigneur dans le temple, et que, partant, l'obligation de nommer ces serviteurs n'incombe pas à chaque groupe en particulier; autrement dit, les assemblées n'ont pas à procéder de façon démocratique en donnant leurs voix pour ou contre la nomination. Le groupe de Londres, Angleterre, reconnut il y a quelque temps la situation et demanda par pétition à la Société qu'elle nommât ses serviteurs. Par suite de cette requête et suivant les instructions des Ecritures, l'assemblée de Londres fut organisée en un groupe formé de plusieurs unités, et un serviteur de groupe nommé sur toutes ces unités, comme aussi un guide ou serviteur pour chaque unité en particulier. Les groupes du Grand New-York, de Chicago, de Los Angeles et d'ailleurs encore ont été organisés de cette manière. »

[5] Le paragraphe suggéra alors à tous les groupes de témoins de Jéhovah convaincus de la justesse et du caractère biblique de cette disposition d'envoyer aux bureaux une résolution libellée comme suit: « Nous, groupe du peuple de Dieu choisi pour porter son nom, de ....., reconnaissant que le gouvernement de Dieu est une pure théocratie, que Christ Jésus est dans le temple et que dans l'exercice de ses pleins pouvoirs il administre la partie visible de l'organisation de Jéhovah aussi bien que l'invisible, et que « *La Société* » est son représentant terrestre, nous demandons à « La Société » de bien vouloir organiser notre groupe pour le service et de désigner ses serviteurs, afin que nous puissions travailler dans la paix, la justice et la concorde d'un commun accord. Ci-joint la liste des frères qui nous paraissent être d'esprit mûr et, partant, les mieux qualifiés pour remplir les divers postes de notre service. »

[6] Quand la Société des membres oints du reste pris les mesures requises et fit les nominations de serviteurs, l'organisation théocratique fut restaurée parmi les témoins de Jéhovah et entra en vigueur le 1er octobre 1938. Puisque la Société des membres oints du reste remplissait le rôle d'« esclave fidèle et prudent » de Jésus-Christ, le Roi de la justice au temple, une telle restauration de l'organisation théocratique avec des serviteurs convenablement nommés pour continuer l'œuvre, amena à une réalisation plus complète de la prophétie disant que des « princes gouverneront avec droiture ». Quand le paragraphe cité plus haut disait que le groupe de Londres avait un serviteur de groupe nommé pour s'occuper de toutes ses unités, avec un guide (*captain, angl.*) ou serviteur d'unité pour chacune d'elles, il se servait du mot (*captain — capitaine*) qui est le plus fréquemment employé pour traduire en anglais le mot hébreu *sar* (125 fois)*. Puisque *sar* s'appliquait même à un homme qui avait la charge de dix personnes seulement, nous constatons que la nomination théocratique de serviteurs pour prendre la tête de dix témoins de Jéhovah serait une partie de l'accomplissement de la prophétie. Et en nous rappelant que le titre hébreu (*sar*) s'applique à la personne qui est à la tête, au chef d'une classe ou d'un groupe de personnes, nous comprendrons que, lorsque Jésus-Christ revint dans la puissance du Royaume et trouva la classe de l'« esclave fidèle et prudent » qu'il nomma sur tous ses biens terrestres depuis 1918, ceci était également une réalisation de la prophétie d'Ésaïe concernant les princes.

ÉDIFICATION AVEC DES CHOSES PLUS PRÉCIEUSES

[7] La résolution adoptée par les groupes de témoins de Jéhovah en 1938, et demandant l'établissement au milieu d'eux de l'organisation théocratique déclara que l'objet de cette disposition était le suivant: « Afin que nous puissions travailler dans la paix, la justice et la concorde d'un commun accord ». En résulte-t-il cela? Oui, et la preuve c'est qu'il y a un développement sans précédent

* Douze autres mots hébreux sont traduits par *capitaine* (en anglais), mais seulement 81 fois au total, tandis que le mot *sar* est rendu 125 fois par *capitaine*.

3 De quoi la restauration de la domination théocratique nous libère-t-elle alors?
4, 5 Quand une telle domination fut-elle entièrement restaurée parmi nous, et comment les groupes s'y soumirent-ils?

6 (a) Quand l'organisation théocratique entra-t-elle en vigueur parmi nous? (b) Comment ceci concorde-t-il avec Esaïe 32: 1 concernant les princes?
7 Quel était le dessein déclaré qui suivit la requête d'une organisation théocratique, et cette domination produit-elle cela?

de l'organisation. Il faut une paix intérieure, de la justice, de la concorde et une unité complète pour qu'une organisation pieuse croisse comme le déclare Jacques (3:18): « Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix. » En 1938, lors de l'introduction de l'organisation théocratique, il y avait une moyenne générale de 47 143 proclamateurs dans 52 pays, sans compter ceux qui se trouvaient sous le contrôle nazi. Aujourd'hui, quatorze ans plus tard, 120 pays comptent des proclamateurs; et dans le monde entier le nombre de ces ministres a atteint un nouveau maximum de 435 000. En Amérique, le maximum fut de 135 356 proclamateurs en avril 1951, en comparaison de 31 351 en juin 1938. Au cours du même mois de 1938 la Grande-Bretagne connut un maximum de 6021 proclamateurs en comparaison de 25 000 dans l'année 1951.

[8] En vérité, nous constatons que Jéhovah a rempli la promesse qu'il fit à son organisation théocratique typique des temps anciens. Voici ce qu'il dit: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel (Jéhovah) se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Éternel (Jéhovah) se lève, sur toi sa gloire apparaît. Au lieu que tu étais délaissée et haïe, et que personne ne te parcourait, je ferai de toi un ornement pour toujours, un sujet de joie de génération en génération. Tu... sauras que je suis l'Éternel (Jéhovah), ton sauveur, ton rédempteur, le puissant de Jacob. Au lieu de l'airain, je ferai venir de l'or, au lieu du fer je ferai venir de l'argent, au lieu du bois, de l'airain, et au lieu des pierres, du fer; je ferai régner sur toi la paix, et dominer la justice. » La version *Glaire* dit: « Je te donnerai pour gouvernement la paix, et pour préposés, la justice. » Et la version *Synodale:* « Je donnerai pour gouverneurs la paix et pour magistrats la justice. » Puis la prophétie continue: « Il n'y aura plus que des justes parmi ton peuple, ils posséderont à toujours le pays; c'est le rejeton que j'ai planté, l'œuvre de mes mains, pour servir à ma gloire. Le plus petit deviendra un millier, et le moindre une nation puissante. Moi, l'Éternel (Jéhovah), je hâterai ces choses en leur temps. » — Es. 60:1, 2, 15–17, 21, 22.

[9] La paix doit gouverner le peuple de Jéhovah, et la justice le dominer. Cela est seulement possible quand nous avons le Roi de Jéhovah qui règne sur nous selon la justice au moyen d'une organisation théocratique. Jéhovah Dieu par l'installation de Jésus-Christ comme Roi a élevé le grand Signal en haut, et tous les amis du gouvernement théocratique se sont rassemblés en ce seul lieu de ralliement, à ses pieds comme sujets. Le Roi règne maintenant selon la justice sur eux. Pour que la paix règne dans leurs rangs et à cause de la justice, il a établi une disposition visible parmi eux afin d'accomplir la prophétie que des « princes gouverneront avec droiture ». Cette prophétie règle la conduite de ces princes, celle qu'ils doivent tenir dans leurs fonctions afin que l'organisation terrestre soit gardée pure et juste. Les serviteurs théocratiquement nommés dans l'organisation doivent exercer la justice et l'impartialité avec une sagesse céleste. C'est seulement de cette façon qu'ils peuvent être des représentants fidèles du Roi de la justice, Jésus-Christ le grand Melchisédek, et qu'on leur permettra de continuer dans leurs fonctions. Celui-ci a des anges à sa disposition pour jeter dehors ceux qui se révèlent injustes.

8 Quelle amélioration Jéhovah avait-il promis d'apporter selon Esaïe 60?
9 Comment a-t-il fait pour que la paix les gouverne et la justice les domine?

[10] En harmonie avec ce qui précède, aucun principe égoïste, hypocrite et faux n'est suivi dans la nomination de serviteurs, et aucun homme indigne ne se voit honoré d'un service officiel comportant des responsabilités. Les insensés qui persévèrent dans leur folie, les impies et les fourbes sont pris pour ce qu'ils valent et écartés comme indignes pour remplir un bon service. C'est bien ce qu'annonce le chapitre trente-deux d'Ésaïe, versets 5 à 8: « On ne donnera plus à l'insensé le nom de noble, ni au fourbe celui de magnanime. Car l'insensé profère des folies, et son cœur s'adonne au mal, pour commettre l'impiété, et dire des faussetés contre l'Éternel, pour laisser à vide l'âme de celui qui a faim, et enlever le breuvage de celui qui a soif. Les armes du fourbe sont pernicieuses; il forme de coupables desseins, pour perdre les malheureux par des paroles mensongères, même quand la cause du pauvre est juste. Mais celui qui est noble forme de nobles desseins, et il persévère dans ses nobles desseins. »

[11] Il n'y a pas de place pour les hypocrites religieux parmi le peuple théocratique de Jéhovah. Si ces faux dévots veulent pratiquer l'impiété et commettre les actes insensés de ce monde, et qu'ils profèrent le mensonge sur le compte de Jéhovah, refusent de travailler et préfèrent profiter égoïstement de tout, en ne soulageant pas ceux qui ont faim et soif de vérité et de justice, leur place n'est pas parmi les témoins de Jéhovah; ils ne peuvent occuper une fonction officielle. Par ses anges, le Roi de la justice les expulsera du milieu de ceux qui élèvent le Signal du Royaume. De notre temps où le grand Assyrien, Satan le Diable, livre la guerre contre les membres du reste, Jéhovah par son Roi régnant protège son peuple organisé tout comme les montagnes entouraient la Jérusalem fidèle d'autrefois. Concernant notre époque, Jéhovah a décrété ce qui suit: « Car le sceptre de la méchanceté ne restera pas sur le lot des justes, afin que les justes ne tendent pas les mains vers l'iniquité. » (Ps. 125:3). Il empêche les puissances organisées de ce monde de submerger son peuple et d'exercer sur lui une influence pour les forcer à commettre l'iniquité contre Jéhovah Dieu, ce qui aurait pour conséquence leur rejet. Il veillera aussi sur les conditions qui règnent parmi son peuple afin qu'aucune personne inique ne se lève et ne garde de l'autorité parmi son peuple qui cherche la justice et l'humilité comme sujet du Roi de la justice. Quant aux « princes » que le Roi a nommés par son organisation théocratique pour gouverner avec droiture, ils seront aussi sur leurs gardes. Chacun d'eux servira de protection.

[12] Nous ne nous trouvons plus dans une soumission abjecte aux autorités politiques de ce monde. Nous nous sommes prononcés pour le gouvernement de Dieu dans son organisation. La nomination de *sarim* dans son organisation ne se fait pas par le gouvernement du peuple ou par des méthodes démocratiques, mais ils sont nommés par le Roi régnant, cela par l'intermédiaire de son organisation théocratique. Tous ceux qui deviennent insensés, vils, fourbes, iniques et injustes seront rejetés.

PAR L'OPÉRATION DE SON ESPRIT

[13] Le reste de ceux qui sont oints de l'esprit de Dieu

10 Par conséquent, quels principes sont suivis maintenant, et quels sont ceux qui ne reçoivent pas de fonctions?
11 Ainsi comment Psaume 125:3 est-il réalisé?
12 Comment seront alors nommés les *sarim* et comment seront maintenus à l'écart les indignes?
13 Qui a-t-il aussi fallu nommer pour remplir de telles fonctions? Pourquoi?

pour obtenir une place auprès du Christ dans son royaume céleste est actuellement un petit nombre. Puisque le Roi Jésus-Christ a rassemblé tant d'autres brebis à sa droite et que le troupeau de toutes ses brebis est devenu si nombreux dans la terre entière, il lui a fallu désigner beaucoup de ces autres brebis pour remplir des fonctions. Les faits révèlent qu'elles aussi persévèrent dans ces fonctions de princes, que ce soit dans une position élevée ou inférieure, même si cela veut dire exercer une surveillance sur un groupe de dix personnes ou moins. Les « autres brebis » remplissant des fonctions s'attendent à devenir enfants de Jésus-Christ, le « Père éternel », après la bataille d'Armaguédon, au cours du royaume millénaire.

14 Les membres du reste qui servent d'une manière officielle quelconque sont les frères du Roi de la justice. Pour réaliser leur espérance d'être rois et prêtres avec lui dans le gouvernement céleste, il faut que dans leurs fonctions ils satisfassent maintenant aux exigences théocratiques. Ils doivent être droits et encourager la justice. Autrement ils seront rejetés pour infidélité en peu de chose, perdront la joie de leur Seigneur et ne parviendront pas à la royauté céleste (Mat. 25: 21). De même, les autres brebis doivent être fidèles dans le service auquel on les a nommées. Si elles se révèlent fidèles maintenant, en ce temps d'épreuves, il se peut que leur service spécial continue sous la direction de leur Roi, le « Père éternel » et qu'après Armaguédon elles aient part à la réalisation de la prophétie suivante: « Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes sur toute la terre. » (Ps. 45: 17, *Cr*). Les anciens fidèles du passé, ressuscités, participeront avec elles.

15 Les membres du reste ainsi que ceux de la grande foule des autres brebis participent à l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe disant que « les princes gouverneront avec droiture ». Bien que les membres du reste qui se montreront fidèles parviennent à un service élevé dans le royaume céleste et que les autres brebis restent dans une position de service moins élevée, ici sur la terre, néanmoins les deux groupes ne sont pas déchirés aujourd'hui par l'envie, la jalousie et la rivalité. Ces sentiments sont générateurs de désaccords, de luttes et de divisions. En revanche, une amitié profonde règne parmi eux, la même que celle qui unissait Jonathan à David. Comme fils du roi Saül et comme capitaine de mille hommes, Jonathan était prince en Israël. Comme capitaine de mille hommes, David était également prince; en outre il était oint pour être le futur roi d'Israël (I Sam. 13: 2; 18: 13). Les membres des autres brebis montrent l'attitude humble de Jonathan, reconnaissent et acceptent la nomination par Jéhovah des oints de son reste. Ils leur parlent comme Jonathan à David: « Tu régneras sur Israël, et moi je serai au second rang près de toi. » (I Sam. 23: 17). Ils ne cherchent pas à prendre de l'ascendant sur les membres du reste, maintenant ou dans l'avenir. Ils s'attachent à la justice et soutiennent le reste dans ses efforts pour servir fidèlement Jéhovah et pour obtenir la récompense céleste. Ils font toujours le bien à ces frères du Roi comme s'ils le faisaient au Roi lui-même. D'autre part, les membres du reste aiment les autres brebis. Devant servir selon la justice ils protègent le droit de ces étrangers à l'intérieur des portes de l'organisation et ne leur envient pas la position de service comportant des responsabilités, et que ceux-ci occupent dans l'organisation depuis 1935.

16 En restaurant le système théocratique parmi son peuple, Jéhovah Dieu le tout-puissant a saisi son grand pouvoir même à l'intérieur de son organisation terrestre (Apoc. 11: 17). Il a répandu son esprit sur les membres du reste qui autrefois avaient été mis dans la désolation par les ennemis au cours de la Première Guerre mondiale. Par cet esprit il leur a redonné la vie pour son service, renouvelant leurs forces pour servir comme témoins et ambassadeurs pour le Roi régnant. Ces serviteurs ont donc pris part à l'édification et à l'amélioration des choses théocratiques qui avaient été désolées depuis longtemps. Et aujourd'hui l'organisation théocratique fleurit comme la rose et porte abondamment les fruits du royaume de Dieu. Les autres brebis mangent de ces fruits, prennent position pour le Royaume et les offrent à ceux qui désirent ardemment la vie et la paix sous un gouvernement juste. C'est ainsi que sont accomplis les derniers versets du chapitre trente-deux d'Ésaïe. Voici ce qu'ils disent:

17 « Jusqu'à ce que l'esprit soit répandu d'en haut sur nous, et que le désert se change en verger, et que le verger soit considéré comme une forêt. Alors la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit (ou service) de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles. Mais la forêt sera précipitée sous la grêle, et la ville profondément abaissée. Heureux vous qui partout semez le long des eaux, et qui laissez sans entraves le pied du bœuf et de l'âne. » — És. 32: 15–20.

18 Vive notre Roi céleste qui règne selon la justice! Grâces soient rendues à Jéhovah Dieu pour la paix, le repos et la sécurité que le règne juste de son Roi établit et préserve dans l'organisation théocratique de toutes ses brebis. Son règne est venu et durera. Puissions-nous tous nous efforcer de travailler en harmonie avec sa domination juste et de servir la cause de la justice. Nous continuerons alors, étant à l'abri grâce à sa protection. A Armaguédon, quand la grande forêt, les armées du grand Assyrien Satan le Diable, sera dévastée par la grêle puissante et dure de Jéhovah, et que la grande ville de l'organisation de l'Assyrien sera détruite de fond en comble et de niveau avec la plaine, alors nos yeux verront l'organisation théocratique de la société du Monde Nouveau se tenir debout, prête à servir le dessein du Roi juste au cours de son règne millénaire.

19 Continuez donc à servir, vous tous qui occupez des positions comportant des responsabilités, servez selon la justice et avec fidélité. Et en qualité de témoins de Jéhovah puissions-nous encore tous profiter du privilège consistant à semer la semence le long des eaux que sont les nations et à labourer et à cultiver le champ de Dieu, la terre, afin de le rendre fécond pour sa louange pendant que notre Roi Jésus-Christ règne selon la justice et que ses princes gouvernent avec droiture.

---

14 Qu'est-il exigé de ceux qui remplissent de telles fonctions, et quelle récompense les attend pour avoir satisfait à cette exigence?
15 Pourquoi aucune rivalité n'existe-t-elle entre les deux groupes, et quel drame prophétique accomplissent-ils ainsi?

16, 17 Qu'est-ce que Jéhovah a répandu d'en haut, et quel en fut l'effet sur son peuple, l'organisation de ce dernier et son activité?
18 Pour quoi donc rendons-nous grâces à Dieu, et de quelle manière serons-nous à l'abri grâce à sa protection?
19 Que doivent faire tous les serviteurs, et quel est encore notre privilège?

Bonnes nouvelles de CORÉE!

Dans les lignes qui vont suivre vous lirez ce que dit un missionnaire de la Watchtower Society qui se trouvait en Corée du Sud au moment de l'invasion. Il devait par la suite être évacué au Japon par l'armée américaine et, actuellement de retour en Corée, il nous envoie ce rapport encourageant dans lequel il parle de l'accroissement, de la foi et de l'intégrité des témoins de Jéhovah habitant ce pays déchiré par la guerre.

MON dernier séjour en Corée remonte au mois de juin 1950. A cette époque il n'y avait dans ce pays qu'une poignée de témoins de Jéhovah et un seul groupe organisé, celui de Séoul. Maintenant, après dix-huit mois de guerre et de privations durant lesquels de nombreux frères connurent la faim et toutes les rigueurs de la guerre, vivant dans des réduits souterrains et dans les arbres, durant lesquels aussi ils furent malmenés et certains même tués, le groupe de témoins de Jéhovah s'est développé à un tel point que des groupes sont actuellement organisés, non seulement à Séoul, mais aussi à Taegu, Chonju, Kunsan, Quejon et Pusan; et la bonne nouvelle du royaume de Dieu est proclamée à travers toute la Corée du Sud, en des endroits où elle ne l'a encore jamais été.

A Pusan, 25 à 30 personnes se réunissent régulièrement et 8 « nouveaux » furent baptisés pendant la semaine qui suivit mon retour en Corée. A Taegu, 25 personnes se réunissent régulièrement et 12 nouveaux furent baptisés cette année. A Kunsan, 20 personnes assistent aux réunions et 13 nouveaux furent baptisés. A Chonju, les réunions comptent en moyenne 20 assistants et 5 personnes furent baptisées. A Quejon, 7 personnes se réunissent régulièrement et 2 furent baptisées. Quelques sœurs seulement étaient restées à Séoul, mais elles n'ont pas interrompu leur prédication, et lors des réunions il y avait une assistance régulière de 40 personnes. La semaine dernière, le serviteur du groupe de Séoul reçut enfin l'autorisation de regagner sa ville et 56 personnes assistèrent à la réunion.

Le 17 novembre 1951 je commençai une tournée qui devait me conduire dans les différentes localités dont je viens de parler. L'Armée m'accorda des laisser-passer spéciaux pour me rendre à Séoul. Les frères furent surpris de me voir. Ils m'ont reçu à bras ouverts, ils m'ont embrassé et sont allés jusqu'à me tâter bras et jambes pour voir si j'étais encore entier. Ensuite ils se sont arrangés pour que je reste avec eux, sous leur toit, ce que j'ai beaucoup apprécié car il faisait très froid à Séoul. Les Coréens chauffent leurs maisons au moyen d'un fourneau qui marche au charbon de bois ou allument un feu de bois ou de charbon à l'intérieur d'un trou creusé dans le sol ou *undul*, comme ils l'appellent là-bas. Ce dispositif réchauffe la pièce et le sol de la pièce sur lequel les Coréens mangent, dorment ou s'asseyent. Ce sol est d'ailleurs toujours bien nettoyé au moyen d'un chiffon humide. La coutume veut que l'hôte reçoive toujours la place au-dessus du foyer, mais un étranger inaccoutumé à ce genre de civilités pense quelquefois qu'il se trouve comme sur des charbons ardents. Les proclamateurs coréens sont heureux quand les missionnaires partagent avec eux leur genre de vie. Le soir, le sol est nettoyé et les nattes ainsi que les couvertures sont étendues de façon à constituer un lit bien chaud mais plutôt dur. Toutefois après un mois ou deux, vos os ont eu le temps de s'y faire.

L'après-midi nous avons traversé Séoul pour nous rendre à ce qui fut notre home. Presque tous les bâtiments, excepté ceux qui avaient été partiellement réparés par l'armée, n'étaient plus que des ruines. Dans la ville on retrouvait le même silence que dans la campagne et seule la circulation militaire créait un peu d'animation. Je pus apercevoir le home de loin, car les bâtiments tout autour avaient été complètement démolis mais le home était resté; il n'était cependant pas indemne. Un obus avait échancré l'un des angles de la maison, laissant un trou de soixante centimètres dans le mur en briques. Toutes les fenêtres avaient été soufflées, le plâtre des plafonds était tombé, la plupart des portes avaient été arrachées et on avait emporté le poste, néanmoins la maison pouvait encore être réparée et habitée. Nous avons été surpris de trouver quelques tables et des chaises, un frigidaire et une partie de la machine à laver, que les Rouges trouvèrent certainement trop encombrante pour l'emporter. Tout le reste était parti.

PLUSIEURS TUÉS

Devant le home il y avait un grand trou. J'appris qu'une sœur qui venait d'être baptisée ainsi que son fils, qui fut baptisé plus tard, dont la maison avait été détruite, avaient emménagé dans le sous-sol du home de missionnaires. Lorsque les communistes furent sur le point de quitter la ville, ils rassemblèrent toutes les personnes qu'ils soupçonnaient et les exécutèrent. Ils interrogèrent aussi les cinq habitants du sous-sol du home, c'est-à-dire la sœur et son fils ainsi que trois autres membres de la famille, et comme leurs réponses ne leur parurent pas satisfaisantes ils amenèrent la sœur et sa famille devant la maison et les fusillèrent. Le jeune frère ne fut pas tué, mais il tomba en même temps que les autres et fut laissé pour mort. La sœur et les autres membres de sa famille furent tués sur le coup. Le trou qui était devant la maison leur servit de tombe jusqu'à la libération.

Le soir trente-cinq frères environ (la plupart étaient des sœurs) se réunirent pour écouter un discours sur le service et des dispositions furent prises en vue du témoignage en groupe pour les jours suivants. Le lendemain matin, 18 personnes se présentèrent pour le témoignage en groupe. Beaucoup de nouveaux participaient pour la première fois à l'œuvre de prédication. Séoul comptait en moyenne 9 proclamateurs depuis la dernière évacuation, mais avant la fin de la semaine en cours 24 proclamateurs avaient rendu un rapport et atteignaient pour le mois la très bonne moyenne de 29 heures par proclamateur. Ces sœurs qui étaient restées à Séoul travaillèrent ferme pour annoncer aux autres le message du royaume de Jéhovah établi, et maintenant elles en voyaient les fruits.

Pendant que j'étais à Séoul je rencontrai Kim Kwang Je, un journaliste avec qui j'avais fait une étude. Lorsque Séoul tomba pour la première fois, Kim fut enlevé par les Rouges et emmené en Corée du Nord. A Pyongyang il s'échappa et voulut s'engager comme volontaire dans les forces de l'O. N. U. (Jusqu'alors il ne s'était pas consacré à faire la volonté de Dieu et n'avait pas été baptisé.) Les Sud-Coréens ne voulurent pas le croire et l'accusèrent d'être un communiste. Il fut condamné à mort. Mais avant d'être exécuté il arriva à parler avec un officier américain à qui il déclara être chrétien et avoir étudié la Bible avec moi; il lui dit également qu'il étudiait pour devenir un témoin de Jéhovah. L'officier vérifia si j'avais été à Séoul, etc., et arriva à la conclusion que Kim ne pouvait pas être un Rouge et en même temps vouloir devenir un témoin de Jéhovah. Aussi libéra-t-il Kim. Ce dernier est très reconnaissant envers la Watchtower Society, parce qu'il croit que c'est grâce à la Société et l'étude biblique que nous avons faite ensemble qu'il a eu la vie sauve. Maintenant nous avons repris notre étude et je pense qu'il ne tardera pas à se consacrer à faire la volonté de Dieu et à devenir un proclamateur du Royaume.

C'est le 25 juin 1950 que j'ai donné mon dernier discours public à Séoul, le jour même où les Sud-Coréens apprenaient que leur pays avait été envahi. Étonnante coïncidence, je donnai un autre discours public dans la même salle et exactement un an et demi après, m'adressant cette fois à quelque 133 soldats coréens blessés. Cette salle de conférences est maintenant aménagée en hôpital. De nombreux nouveaux proclamateurs manifestèrent également le désir d'être baptisés. Aussi des dispositions furent-elles prises pour employer à cet effet un établissement de bains, le matin, avant la venue des soldats alliés. Tous les établissements de bains sont réservés exclusivement pour les forces armées américaines, mais le samedi 29 décembre, avant 8 heures du matin, 27 nouveaux frères et sœurs, dont la sœur de la reine, étaient baptisés. L'esprit des frères de Séoul est magnifique. Ils ne sont pas découragés le moins du monde. Plus que jamais ils sont déterminés à faire connaître la bonne nouvelle à travers toute la Corée et les faits le montrent bien.

L'EXPANSION DE LA BONNE NOUVELLE

A Taejon j'ai passé la nuit avec un groupe de cinq proclamateurs isolés. En dépit des difficultés dues aux restrictions imposées par la guerre, dix personnes au moins se réunissaient chaque semaine. Un jeune homme d'affaires et sa femme, qui avant la guerre avaient fait une étude sérieuse de la vérité, se sont depuis consacrés à faire la volonté de Dieu et participent actuellement d'une façon très active au service à Taejon. Le mari possède une solide instruction et appartient à une famille bien connue.

C'était réjouissant d'apprendre comment cet homme avait pris position pour la vérité. Pendant la première occupation de Séoul, les communistes astreignaient tous les jeunes gens au service militaire et n'admettaient pas de refus. La plupart des jeunes gens s'enfuirent dans les montagnes et ce frère était parmi eux. Un jour les communistes cernèrent un groupe dans lequel se trouvait le frère. Les Rouges interrogèrent tous ceux qu'ils avaient pris et presque tous promirent servilement de travailler pour les communistes, etc. Tous ceux qui avaient précédé le frère et qui avaient été interrogés furent emmenés un peu plus loin et exécutés. Il lui semblait qu'il n'en avait plus pour longtemps, aussi était-il déterminé à rendre un aussi bon témoignage que possible. On lui demanda pourquoi il se cachait dans les montagnes. Il répondit qu'il avait foi dans la promesse de Jéhovah d'établir un monde nouveau dirigé par Jésus-Christ, qu'il croyait aussi qu'à Armaguédon seraient détruits tous les gouvernements politiques, y compris ceux de la Corée du Nord et du Sud, et que lui ne voulait pas violer la loi de Dieu au profit d'une loi humaine opposée à la loi de Dieu. Il leur déclara encore qu'il n'avait pas peur de mourir parce qu'il croyait en la résurrection. Le soldat rouge qui s'occupait de lui avoua qu'il était le premier à avoir dit la vérité. Il affirma en outre qu'il ne partageait pas ces croyances mais qu'il était pour ceux qui avaient le courage de leurs opinions, et il permit au frère de s'en aller librement. Ce frère arriva par la suite à passer en Corée du Sud. « La vérité est puissante » a-t-il dit, et le but de sa vie est maintenant de faire connaître cette vérité à tous les Coréens.

Une grande réunion eut lieu à Kunsan et à Chonju. Le nouveau groupe de Kunsan est très enthousiaste. C'est l'un des endroits auxquels l'œuvre ne s'était encore jamais étendue. Une vingtaine de personnes sont associées au groupe et treize furent baptisées en 1951. A Chonju, les conditions de vie des frères sont légèrement meilleures que celles de certains autres. Un frère de cette ville possède une usine et il put employer de nombreux frères réfugiés. Il déclara qu'il avait toujours voulu avoir quelqu'un qui puisse l'aider à prêcher la bonne nouvelle à Chonju, mais maintenant c'est fait. Ils ont bâti une petite Salle du Royaume et quarante-sept personnes vinrent écouter la conférence publique. Jusqu'alors trois personnes seulement remettaient un rapport de leur travail de prédication. Quand les frères apprirent pourquoi il fallait remettre un rapport, une sœur de quatre-vingt-dix ans qui fut l'une des premières à prêcher en Corée s'exclama surprise: « J'ai toujours prêché mais je n'ai jamais fait de rapport, mais désormais je ne manquerai pas d'en remettre un. » Durant la guerre, une baignoire en bois installée dans l'atelier des machines de l'usine servit pour le baptême de quatre personnes. Le temps que j'ai pu passer à Chonju comme dans les autres localités de la péninsule, n'a été que trop court.

En décembre je visitai le groupe de Taegu. Pendant la sombre période de guerre, ce groupe fut une sorte de quartier général pour l'œuvre. Le serviteur de groupe est un professeur d'anglais, gradué de la Jesuit's Sofia University de Tokio. Sa conversion du catholicisme fut rapide et complète entre 1949 et 1950. Durant la guerre il n'a pas cessé de traduire les matières destinées à l'étude, qu'il autocopiait ensuite pour les envoyer aux autres frères dispersés dans le pays, auxquels elles servaient pour les réunions d'étude hebdomadaires. Les réfugiés sont légion à Taegu, mais la situation y est moins critique qu'à Pusan.

Lors de mon dernier passage à Pusan en octobre 1949, le port était vide et presque inactif. A cette époque il n'y avait pas de témoins de Jéhovah dans la ville. Maintenant, en novembre 1951, le port de Pusan est littéralement grouillant d'activité. La ville est inondée de réfugiés et tous les gens, y compris les fonctionnaires du gouvernement, vivent à la manière des réfugiés. Partout il y a des milliers de petites *hakoban* (maison à l'aspect de simples boîtes) faites de matériel d'emballage et de boue et tapissées à l'intérieur de journaux américains. L'une de ces *hakoban* porte une enseigne sur laquelle on lit: « Jehovah's Witnesses of Kingdom Hall » (Témoins de Jéhovah de la salle du Royaume) — ce qui donne un peu l'effet d'être à l'envers, mais la pensée y est. C'est là que dimanche dernier nous nous sommes serrés à trente et un environ, dans la *hakoban* de neuf mètres carrés, pour l'étude de *La Tour de Garde* qui fut suivie par un discours public. Nous fûmes bien serrés, mais personne ne se plaignit. Le groupe qui vient d'être organisé enregistra en novembre un maximum de quatorze proclamateurs.

La plupart des universités réfugiées de Séoul s'efforcent de fonctionner ici. Tous les établissements scolaires sont réquisitionnés par le gouvernement nationaliste ou par l'armée, aussi la plupart des écoles utilisent-elles des tentes ou font leurs cours en plein air, les étudiants s'asseyant sur des caisses. Les universités fonctionnent, mais avec dix pour cent de l'effectif normal seulement. Le doyen du Soongmyung Women's College de Séoul, avec qui je fais une étude, me demanda de donner un discours aux élèves et au corps enseignant. Leur collège consiste provisoirement en trois tentes dans lesquelles sont installés des bancs rustiques, mais plus de cent personnes se réunirent dans une tente pour écouter le discours. Pendant mon séjour à Pusan j'allais avoir une autre surprise. Je rencontrai la femme du professeur Choi en personne. Ce fut une joie de la revoir. Elle s'empressa de téléphoner au professeur Choi, celui-ci quitta son bureau et un moment après frappait à ma petite chambre d'hôtel. Lui aussi l'avait échappé belle. Il avait été pendant un certain temps le secrétaire du président Rhee et les Rouges le poursuivaient avec acharnement. Maintenant il est le délégué du ministre de la défense, mais malgré les hautes fonctions occupées par le professeur Choi dans le gouvernement, c'est un homme très humble et sincèrement intéressé à la vérité. C'est un gradué de l'université d'Oxford et l'un des traducteurs les plus réputés de Corée et il va me traduire le nouveau livre. Dernièrement il était le deuxième candidat au poste d'ambassadeur en Angleterre. Je lui ai dit qu'il ferait un meilleur ambassadeur pour la théocratie. Il me répondit: « Vous voulez dire que je devrais devenir pionnier? » Depuis que je suis de retour il s'est servi en de nombreuses occasions de sa haute influence pour m'aider. C'est lui et sa femme qui m'ont aidé à m'établir. Lui-même vit à la manière des réfugiés, comme tout le monde.

Avant guerre le maximum de proclamateurs pour la Corée fut de soixante et un, y compris les huit missionnaires. Lorsque tous les rapports de décembre furent réunis, on enregistrait un nouveau maximum de quatre-vingt-un proclamateurs. Cet accroissement n'est pas dû au travail des missionnaires, mais aux efforts diligents des proclamateurs coréens eux-mêmes. Leurs conditions de vie sont nettement au-dessous de la normale. Ils manquent de nourriture, de vêtements et d'abri.* Leur esprit est magnifique. Ils ne pensent pas qu'ils ont eu à souffrir plus que d'autres, mais ils sont reconnaissants d'avoir, grâce à la bonté imméritée de Dieu, le privilège de prêcher jusqu'à l'achèvement de l'œuvre. Pour eux le service du Royaume occupe la première place. Ils sont déterminés à aller de l'avant, advienne que pourra. C'est pour moi vraiment une bénédiction d'être de retour dans mon service et associé à d'aussi admirables frères remplis d'une foi et d'un amour impérissables.

* La Watchtower Society a patronné une collecte de vêtements organisée en faveur des frères de Corée qui fut terminée il y a quelque temps. Environ 4000 livres de vêtements chauds et de chaussures qui avaient été rassemblés leur furent expédiés.

Les premiers chrétiens n'étaient pas des communistes

LA guerre froide échauffe les esprits et les éléments d'infiltration engagés dans la lutte les assaillent de toutes parts. Les « voix » de diverses nations envahissent les territoires des pays ennemis qui ne manquent pas de riposter. Par un harcèlement constant, les propagandistes cherchent à subjuguer les esprits et à modeler l'opinion publique de manière à l'adapter à leurs intérêts égoïstes. Accusations et démentis, attaques violentes et contre-attaques plus violentes encore, flétrissures et calomnies, critiques et injures, divulgation de demi-vérités et dissimulation de vérités totales — toutes ces tactiques sont bonnes pour atteindre votre esprit et l'accaparer.

Actuellement, c'est le communisme qui mène avec ardeur une campagne par laquelle il cherche à gagner l'esprit des masses. Cet élément politique se sert habilement de la propagande et en connaît tous les artifices, y compris celui qui consiste à faire accepter une idée non à cause de sa

valeur propre, mais en se référant à des sources des plus autorisées. En cherchant à convertir des personnes de la chrétienté qui sont censées respecter la Bible, certains communistes font de nombreuses références à ce Livre. Ils prétendent que les premiers chrétiens étaient des communistes et, pour le prouver, citent ce passage des Actes des apôtres: « Tous ceux qui croyaient étaient ensemble, et ils avaient toutes choses en commun. Ils vendaient leurs possessions et leurs biens, et les distribuaient à tous, selon que chacun en avait besoin. » (Actes 2: 44, 45, *Glaire*). Mais comme tant de politiciens qui citent la Bible à des fins égoïstes, ces communistes ne comprennent pas les textes dont ils parlent.

Pour examiner ce sujet il est nécessaire que nous nous replacions dans le cadre du récit. On était à la fin du printemps de l'an 33 de notre ère. Sept semaines étaient passées depuis le jour angoissant de la Pâque, où Jésus fut cloué au poteau de torture. Depuis, il avait été ressuscité et des centaines de disciples l'avaient vu, puis il était monté au ciel en tant que créature spirituelle incorruptible, promettant de répandre sous peu l'esprit saint sur ses disciples. Or cinquante et un jours après la Pâque, Jérusalem était remplie de Juifs venus de tous côtés pour le jour de la Pentecôte, afin de célébrer la fête des semaines qui est l'une des trois fêtes annuelles que tous les hommes de la nation d'Israël devaient observer à Jérusalem. — Deut. 16: 1–16.

En ce jour de la Pentecôte de l'an 33, quelque cent-vingt disciples de Jésus y étaient également réunis. Tout à coup un bruit comme celui d'un vent impétueux remplit le lieu où ils se trouvaient, des langues semblables à des langues de feu se posèrent sur eux, ils furent remplis de l'esprit saint et commencèrent à parler en diverses langues! Cet événement attira les Juifs pieux venant de beaucoup de pays et séjournant à Jérusalem à l'occasion de la Pentecôte. Ces Juifs parlant différentes langues furent confondus parce que « chacun les entendait parler dans son propre langage ». Répondant aux questions qu'ils posaient dans leur étonnement, l'apôtre Pierre leur expliqua que tout cela arrivait en réalisation de la prophétie de Joël relative à l'effusion de l'esprit saint, et il leur parla avec tant de conviction que « ceux donc qui reçurent avec joie sa parole, furent baptisés; et trois mille âmes environ furent ajoutées ce jour-là ». — Actes 2: 1–41, *La*.

Pendant les jours qui suivirent « tous ceux qui croyaient vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs terres et leurs biens, et ils en partageaient le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Chaque jour, tous ensemble, ils fréquentaient le temple, et, rompant leur pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité, louant Dieu et ayant la faveur de tout le peuple. Et le Seigneur (Jéhovah) ajoutait chaque jour au nombre de ceux qui étaient dans la voie du salut ». — Actes 2: 44–47, *Cr 1905*.

Lors des fêtes religieuses officielles qui se déroulaient à Jérusalem, il existait toujours un genre de communauté de biens. Des maisons ou des lits étaient prêtés gratuitement par ceux qui en possédaient et d'autres choses nécessaires à l'existence étaient partagées spontanément pendant le temps que durait la fête, particulièrement s'il s'agissait de visiteurs venus de loin. Mais dans le cas de ces chrétiens, cette générosité alla beaucoup plus loin, jusqu'à la vente de biens dont le produit permettrait de pourvoir aux besoins des pauvres et des indigents. La situation était exceptionnelle. Beaucoup d'entre les trois mille âmes ajoutées au groupe de premiers chrétiens en ce jour de la Pentecôte, étaient venues de régions lointaines. Ces personnes étaient venues à Jérusalem pour la fête des semaines, mais à cause des choses miraculeuses qui s'y passèrent, elles restèrent beaucoup plus longtemps qu'elles ne l'avaient prévu. Elles n'avaient pris aucune disposition en vue de ce séjour inattendu et prolongé. Cependant elles restèrent, car désormais leur principal souci c'était d'acquérir une meilleure compréhension de cette croyance nouvelle qu'elles avaient embrassée, afin d'être édifiées et amenées à la communion avec d'autres chrétiens, de prêcher à d'autres, de participer à l'édification et à l'organisation de l'église primitive. En outre, certains convertis étant pauvres avaient besoin d'une aide fraternelle.

Les chrétiens les plus favorisés désiraient partager avec leurs frères qui l'étaient moins, d'autant plus que les circonstances étaient extraordinaires. Pour que personne ne fût dans le besoin, on vendit des biens. En effet, si des frères chrétiens ne venaient pas en aide à ceux d'entre eux qui étaient pauvres, qui le ferait? Les chrétiens étaient considérés avec mépris par les Juifs orthodoxes qui loin de les aider, cherchaient le moyen de les persécuter. Les Romains, sous la pression religieuse, avaient tué leur Maître, et maintenant ils haïssaient ses disciples. Ainsi en toute logique, les chrétiens bénis sur le plan matériel donnèrent volontiers pour aider leurs frères pauvres. Ils montrèrent bien leur indifférence à l'égard des richesses de ce monde en ne mettant pas en elles leur confiance, mais en les distribuant au nom de l'amour chrétien. Ils savaient que Jérusalem allait tomber aux mains de ses ennemis, et la perspective de sa désolation prochaine et de la ruine de Juda leur permit de comprendre qu'il serait vain de compter sur les richesses pour être sauvé. De plus ils voulaient honorer le Seigneur avec ce qu'ils possédaient et ainsi se faire des amis grâce à un sage emploi du mammon de l'injustice. Ce fut donc pour toutes ces raisons, et non à cause d'une exigence, d'un commandement ou d'un précepte doctrinal quelconque, que ces premiers chrétiens organisèrent au sein de leur assemblée un système de secours qui leur permit en quelque sorte de prolonger pendant un certain temps leur réunion ou assemblée. Ces dispositions avaient pour but de donner un bon départ à l'église primitive. C'étaient des dispositions provisoires qui devaient permettre de faire face aux circonstances spéciales qui marquèrent ces jours, mais même cela ne fut en aucun cas une mise en commun de l'intégralité des biens de tous les chrétiens.

Au sujet de cette même période, nous lisons dans le livre des Actes: « La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme; nul n'appelait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun. De fait, il n'y avait pas d'indigents parmi eux; car tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons les vendaient et apportaient le prix de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres; et on le distribuait à chacun suivant ses besoins. Un homme nommé Ananie, d'accord avec Saphire, sa femme, vendit une propriété, retint sur le prix de connivence avec elle, et apporta le reste, qu'il déposa aux pieds des Apôtres. Mais Pierre lui dit: Ananie, pourquoi Satan a-t-il ainsi rempli ton *cœur*, que tu mentes à l'(esprit saint) et que tu fraudes sur le prix de ton champ? N'avais-tu pas le droit de le garder pour toi ou, l'ayant vendu, d'en disposer à ton gré? Comment as-tu pu concevoir pareil dessein? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. » — 4: 32, 34, 35; 5: 1–4, *Osty*.

Comme le montre la mention spéciale du lévite Joseph Barnabas dans les Actes (4: 36, 37), le fait de vendre des biens et d'en remettre le produit aux apôtres pour le partage, valait sans aucun doute à ceux qui le faisaient une certaine considération de l'assemblée pour cette expression d'amour chrétien. Le fait même de les considérer comme donateurs modèles indique que leur don était absolument volontaire et n'était pas l'objet d'une confiscation de biens résultant d'une ordonnance communiste inflexible. Le cas d'Ananie et de Saphire démontre une fois de plus le caractère volontaire des dons. Contrairement aux autres donateurs, ce couple avait des mobiles impurs. Il est évident qu'ils désiraient la réputation d'avoir tout donné, mais étaient trop égoïstes pour la mériter. Agissant de concert, ils vendirent donc une de leurs propriétés, et faisant comme s'ils en donnaient tout le produit ils ne déposèrent aux pieds des apôtres qu'une partie du prix du champ. Grâce à une connaissance spéciale qui fut un don de l'esprit, Pierre s'aperçut de leur mauvaise foi et les démasqua; tandis que Jéhovah les fit mourir à cause de leur hypocrisie, de leur attitude fausse et intéressée.

Mais il importe de remarquer ici les paroles de Pierre à Ananie: « N'avais-tu pas le droit de le garder pour toi ou, l'ayant vendu, d'en disposer à ton gré? » Cette propriété

était la leur. Ils n'étaient pas obligés de la vendre et s'ils voulaient la vendre et en garder le prix, ils étaient libres de le faire. Ils ne devaient pas agir par contrainte en cette affaire. Le geste fait par les premiers chrétiens lorsqu'ils vendaient leurs propriétés et en versaient tout le produit dans une caisse de secours mutuel était absolument volontaire. Dans le cas d'Ananie et de Saphire, c'est le fait d'avoir prétendu tout donner pour se faire une réputation de générosité qui attira sur eux la colère de Jéhovah. — Actes 5: 4–10.

Le principe d'avoir « tout en commun », mentionné dans les chapitres 2 et 4 des Actes n'était valable qu'à Jérusalem. Rien ne nous indique qu'il ait été appliqué dans les groupes de chrétiens établis ailleurs que dans les environs immédiats de cette ville. C'est à Jérusalem que le besoin d'assistance mutuelle se fit fortement sentir parce que cette ville était la citadelle des scribes, des pharisiens et des prêtres, et le foyer d'une farouche opposition. Le développement étonnant du groupe de chrétiens de Jérusalem après la Pentecôte, souleva la colère du clergé à un tel point qu'une violente campagne de persécutions se déclencha, inaugurée par la lapidation d'Étienne. « Le même jour, une violente persécution éclata sur l'église de Jérusalem; tous les fidèles, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les campagnes de la Judée et de la Samarie. » Les chrétiens avaient donc bien agi en vendant leurs possessions pour s'entr'aider avant cette période de troubles et celles-là ne risquaient plus de tomber aux mains des persécuteurs qui les dispersèrent. — Actes 8: 1, *Oltramare*.

Quand cette vague de persécutions particulièrement violentes s'apaisa et que l'assemblée chrétienne put de nouveau agir publiquement à Jérusalem, on ne recommença plus à « tout mettre en commun » si l'on en croit le récit biblique. L'église primitive venait d'essuyer un orage terrible mais cette épreuve l'avait fortifiée. Le besoin de prendre une nouvelle fois des mesures extraordinaires ne se faisait plus sentir. Selon le récit des Actes (6: 1–4, *Oltramare*), il semble même que peu de temps avant le commencement de la campagne de persécutions diaboliques lancée contre les chrétiens, le caractère d'urgence de ces mesures d'entr'aide s'est peu à peu effacé devant des principes bibliques plus généraux, tels que l'assistance des affligés ou des orphelins et des veuves. Comme ces passages également sont parfois cités en faveur du communisme, nous allons les reproduire ci-dessous et les analyser:

« En ce temps-là, le nombre des disciples s'étant accru, les hellénistes élevèrent des plaintes contre les hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans l'assistance journalière. Les Douze ayant convoqué la multitude des disciples, dirent: Il ne convient pas que nous abandonnions *la prédication de* la parole de Dieu pour servir aux tables; cherchez donc parmi vous, frères, sept hommes de bon renom, pleins d'esprit et de sagesse, que nous préposerons à cet emploi, tandis que nous, nous continuerons de vaquer à la prière et au ministère de la Parole. » La proposition fut acceptée et cette ligne de conduite permit de tout faire rentrer dans l'ordre sans tarder.

On ne peut interpréter ce texte de manière à lui faire dire que les premiers chrétiens créèrent des cantines ou organisèrent des « soupes populaires » où chacun venait prendre ses repas. Dans le chapitre 2, verset 46, des Actes il est dit clairement qu'ils rompaient « leur pain dans leurs maisons ». (*Cr 1905.*) Remarquez aussi que leurs maisons étaient privées et non considérées comme la propriété de toute l'assemblée. La distribution quotidienne mentionnée dans les Actes, au chapitre 6, versets 1 à 4, était une œuvre de secours destinée à procurer d'une manière convenable et impartiale la nourriture matérielle aux pauvres. Ce texte traite particulièrement le cas des veuves qui étaient également dépourvues d'autres moyens d'existence. C'est à de tels pauvres que des denrées alimentaires étaient distribuées; mais il n'était pas du tout question pour tous les chrétiens composant l'assemblée de mettre toutes choses en commun pour venir ensuite puiser dans ce stock commun le nécessaire de chaque jour.

NÉCESSITÉ DE L'ŒUVRE DE SECOURS

La Parole de Jéhovah envisage le cas des veuves et prévoit la punition de quiconque les opprime (Ex. 22: 22–24; Deut. 14: 28, 29; 26: 12; Ps. 68: 6; 146: 9; Zach. 7: 9, 10; Mal. 3: 1–5). Jéhovah ordonne d'honorer les veuves et ce commandement signifie aussi qu'il faut leur venir en aide le cas échéant. C'est ce que montra également Jésus lorsqu'il s'opposa aux scribes et aux pharisiens à propos de leurs traditions. Il leur fit remarquer que la Parole de Dieu ordonnait d'honorer son père et sa mère, mais que leur tradition leur permettait de se dégager de la responsabilité de donner à leurs parents le soutien matériel. Par cet argument Jésus rattache la question de l'honneur à celle du soutien matériel et montre ainsi que le fait de ne pas venir en aide à des parents dans le besoin revenait à transgresser le commandement qui ordonne de les honorer (Mat. 15: 1–6). C'est ainsi que Paul comprenait le mot « honorer », car environ trente ans plus tard, expliquant à Timothée la façon d'agir envers les femmes de l'assemblée qui étaient véritablement veuves, c'est-à-dire, celles qui n'avaient pas de moyens d'existence, il dit:

« Honore les veuves qui sont réellement veuves. Or celle qui est réellement veuve et seule au monde a mis son espoir en Dieu et persévère dans les demandes et les prières, nuit et jour. Qu'on inscrive une veuve qui n'ait pas moins de soixante ans, femme d'un seul mari, ayant une réputation de bonnes œuvres, si elle a élevé des enfants, si elle a été hospitalière, si elle a lavé les pieds des saints, si elle a secouru les affligés, si elle a collaboré à toute œuvre bonne. » (I Tim. 5: 3, 5, 9, 10, *Liénart*). Devaient donc figurer sur les listes de l'œuvre de secours organisée au sein de l'assemblée les veuves trop âgées pour gagner leur vie, n'ayant pas de proches parents susceptibles de les aider, mais étant cependant des femmes dignes et théocratiques.

Cela n'était en aucun sens du communisme. Si les veuves pouvaient être aidées en privé, elles ne devaient pas être inscrites sur la liste des personnes qui étaient à la charge de l'assemblée. Chaque famille avait la responsabilité de subvenir à ses propres besoins. La piété engageait les enfants à honorer leurs parents en les soutenant matériellement, donnant ainsi une juste récompense à ces derniers qui les avaient élevés et avaient pourvu à tous leurs besoins jusqu'au moment où ils parvinrent à la maturité et furent capables de se tirer d'affaire tout seuls, de subvenir eux-mêmes à leurs besoins. C'est pourquoi Paul écrivit: « Et si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, que ceux-ci soient formés d'abord à être pieux envers leur propre famille et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu: car cela est agréable à Dieu. Et si quelqu'un ne s'occupe pas des siens, et surtout de ceux de sa maison, il a renié sa foi, il est pire qu'un infidèle. Si une fidèle a des veuves, qu'elle prenne soin d'elles et que l'Église n'en soit pas chargée, afin qu'elle s'occupe des véritables veuves. » (I Tim. 5: 4, 8, 16, *Liénart*). Les jeunes veuves non plus ne devaient être un fardeau pour l'assemblée. Elles pouvaient travailler ou, mieux encore, se remarier. — I Tim. 5: 11–15.

Les premiers chrétiens n'essayèrent pas de faire disparaître les fléaux politiques ou les inégalités sociales de leur temps, que ce soit par l'enseignement communiste ou par le précepte religieux. Si la règle définitive des chrétiens avait voulu que toutes choses fussent mises en commun, il n'y aurait eu ni riches, ni pauvres. Il n'aurait pas été nécessaire de demander, comme le fit Paul, des contributions à ceux qui étaient aisés pour aider les pauvres et les indigents (Actes 24: 17; Rom. 15: 26; I Cor. 16: 1–4; II Cor. 8: 1–15; 9: 1–15). Plus de vingt-cinq ans après la Pentecôte, aucune forme de communisme n'avait amené les chrétiens à un pied d'égalité sur le plan matériel, car le disciple Jacques, comme Paul d'ailleurs, montra le danger de faire des distinctions entre riches et pauvres et avertit ceux que l'accumulation de richesses matérielles absorbait (I Tim. 6: 7–10; Jacq. 1: 27; 2: 1–9; 5: 1–6). Les riches furent mis en garde contre la nature trompeuse des richesses et devaient partager avec leurs frères indigents, non par contrainte ou en murmurant, mais par amour et joyeusement pour manifester leur foi,

considérant le fait de pouvoir donner comme une bénédiction plus grande que le fait de recevoir. — Actes 20:35; Rom. 12:13; II Cor. 9:7; Jacq. 2:14–20; I Pi. 4:9.

Quant à Paul lui-même il se donna tout entier au service des assemblées chrétiennes, mais il ne chercha jamais à se faire aider par une caisse de secours (Actes 18:1–4; 20:33–35; II Cor. 11:9; I Thes. 2:9; II Thes. 3:7–9). Paul ne montra pas davantage des tendances communistes en essayant de renverser le régime d'esclavage existant de son temps, mais recommanda aux esclaves chrétiens d'être obéissants à leurs maîtres dans les choses de ce monde, et même dans les autres choses lorsque leurs maîtres étaient eux-mêmes des frères chrétiens. — Éph. 6:5; Col. 3:22; I Tim. 6:1, 2; Tite 2:9, 10.

Tout ce qui précède montre clairement que les premiers chrétiens ne soutenaient ni le communisme, ni le capitalisme. Ils étaient théocratiques, pour le gouvernement de Dieu, et pour la prédication de l'évangile avant tout. Ils laissaient à Dieu le soin de remédier aux fléaux sociaux et politiques, comme il le jugerait bon, en son temps et par son royaume. Ainsi, tout communiste qui charge son arme de propagande avec des passages des Écritures, la charge-t-il à blanc.

● Que signifie le passage d'Ésaïe 4:1 que voici: « Et sept femmes saisiront en ce jour un seul homme, et diront: Nous mangerons notre pain, et nous nous vêtirons de nos habits; fais-nous seulement porter ton nom! Enlève notre opprobre! »? — C. S., Washington.

Notez que le verset commence par la conjonction « et » qui le relie avec ce qui précède. Les derniers versets du chapitre précédent déclarent: « Tes hommes tomberont sous le glaive, et tes héros dans le combat. Les portes de Sion gémiront et seront dans le deuil; dépouillée, elle s'assiéra par terre. » (Es. 3:25, 26). Ésaïe qui annonçait à l'Israël coupable des temps de guerre et de désolation à venir montra à quel point ces jours-là réduiraient dans cette nation le nombre des hommes dont la pénurie serait telle que plusieurs femmes s'attacheraient à un seul homme. Elles seraient heureuses de porter son nom et de recevoir quelques attentions masculines, dussent-elles les partager avec d'autres femmes. Pour avoir une petite place dans la vie d'un homme, elles accepteraient la polygamie ou le concubinage.

Il en est de même aujourd'hui, en ces derniers temps troublés par les luttes et les guerres, où les hommes en âge de se marier sont rares parce que beaucoup se font tuer ou sont enlevés à la vie civile par l'armée. Certains sociologues ont été jusqu'à préconiser que plusieurs femmes se partagent un homme en déclarant qu'une partie d'un homme vaut mieux que rien du tout. Dans certaines nations la polygamie est pratique courante et partout les mœurs sont relâchées et la fidélité conjugale devient un article rare même dans les nations où seule la monogamie est admise. Pour recevoir quelques attentions masculines et pour leur satisfaction, maintes femmes consentent, si c'est nécessaire, à partager un homme avec d'autres compagnes. Par conséquent, il semble qu'en regard du contexte, Ésaïe a annoncé la pénurie en hommes dans les temps à venir, au temps de la désolation de Jérusalem et en notre temps. Cependant, de nos jours, ce n'est pas ainsi que doivent se conduire les représentants des deux sexes.

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « UN REFUGE SOLIDE »

« Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. » (Ps. 46:2). Ce sont là les paroles qu'un homme craignant Dieu prononça il y a environ deux mille ans, en un temps de grande crise. De nos jours, les personnes qui craignent le Tout-Puissant peuvent s'exprimer de la même façon, alors que l'angoisse étreint les nations qui ne savent que faire. Dieu dont le nom est Jéhovah s'est révélé à maintes reprises un refuge sûr en des temps difficiles. Ses yeux attentifs parcourent la terre et remarquent ceux qui lui sont dévoués. Il manifestera sa force en leur faveur. Ceux qui l'aiment savent que son dessein spécial pour nos jours est de faire connaître son nom, aussi sont-ils désireux de révéler à d'autres ce refuge grand et puissant. Pendant la période de témoignage « Un refuge solide », c'est-à-dire pendant le mois de juin, des centaines de milliers de personnes feront connaître ce refuge à leur prochain. Elles s'efforceront de l'aider afin qu'il trouve cet abri, cela en lui présentant les livres « *Le royaume s'est approché* », « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et « *La vérité vous affranchira* » contre 500 fr. en France, 75 fr. en Belgique, et 5 fr. 50 en Suisse. Vous êtes cordialement invité à participer à cette œuvre bénie.

AIMERIEZ-VOUS FAIRE ŒUVRE DE MISSIONNAIRE?

N'avez-vous jamais rêvé d'être missionnaire? ou désiré ardemment servir Dieu de cette manière? Il n'est pas toujours nécessaire de se rendre à l'étranger pour le servir ainsi. Vous pouvez faire œuvre de missionnaire en portant le message du royaume de Dieu dans le territoire isolé que vous pourrez atteindre pendant le week-end. Nombreuses sont les parties de votre territoire où « cette bonne nouvelle du royaume » n'a presque pas été prêchée, peut-être même pas du tout. Pendant les mois de juin, juillet et août, vous pourrez participer à un effort missionnaire spécial pour atteindre ces endroits isolés et goûter la joie de porter la bonne nouvelle à ceux qui n'ont pas encore entendu parler de ces choses importantes. Soyez « missionnaire » pendant vos vacances d'été ou pendant les week-ends. S'il n'y a pas de groupe de témoins de Jéhovah dans votre voisinage, avec lequel vous pourriez entrer en contact, veuillez écrire au bureau de la Société (voyez les adresses en deuxième page).

Textes quotidiens pour juin

16 Leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. — Mat. 28:10. wF 15/10/51 8, 9
17 Qu'il appelle les anciens de l'assemblée, et qu'ils prient pour lui en l'oignant d'huile au nom de [Jéhovah]. — Jacq. 5:14, Da. wF 1/9/51 4, 5a
18 Tu dois... les avertir de ma part. — Ez. 33:7. wF 1/10/51 1, 2a
19 Sauve-toi, Sion, toi qui habites chez la fille de Babylone. — Zach. 2:7. wF 15/2/51 11, 12
20 Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, pour échapper aux eaux du déluge. — Gen. 7:7. wF 1/5/52 20, 21
21 Tu ne prendras pas le nom de Jéhovah en vain. — Ex. 20:7, AS. wF 15/12/51 7, 9–11
22 Plaidez votre cause, dit l'Eternel; produisez vos moyens de défense, dit le roi de Jacob. Qu'ils les produisent, et qu'ils nous déclarent ce qui doit arriver. Et il n'y a personne, personne parmi eux qui puisse répondre, si je l'interroge. — Es. 41:21, 22, 28. wF 15/4/52 7–9a
23 Renouvellement par l'(esprit saint) qu'il a abondamment répandu sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur. — Tite 3:5, 6, Liénart. wF 1/4/52 18–20
24 Et je dis: Malheur à moi! car je suis perdu; car moi je suis un homme aux lèvres impures,... car mes yeux ont vu le roi, (Jéhovah) des armées. — Es. 6:5, Da. wF 1/8/51 20, 22, 23
25 Il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Abraham répondit:... il est ici consolé. — Luc 16:23, 25. wF 1/7/51 11a
26 Guérir ceux qui ont le cœur brisé. Es. 61:1. wF 15/5/51 24, 25a
27 Que celui qui entend dise: Viens! Et que celui qui a soif vienne; que celui qui le désire prenne de l'eau de la vie gratuitement. — Apoc. 22:17, NW. wF 15/9/51 4b
28 Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et vous êtes ce temple. — I Cor. 3:17, NW. wF 15/8/51 23, 24a
29 Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. — Ps. 46:1. wF 15/7/51 10
30 En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. — Dan. 12:1, 2. wF 1/11/51 13

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 15 juin: « Les princes gouverneront avec droiture » §§ 1–22.

Semaine du 22 juin: « Les princes gouverneront avec droiture » §§ 23–25 et
Rétablissement de l'organisation théocratique